La Belgique sanglante.

F.S.
XVI
1113
M.L.

Manuscrit pas complet
(3 tomes)
manque 3 chapitres
3 6 8.

Manuscrit

Belgique sanglante

Il manque les chapitres
3, 6 et 8.

Celui qui composa ce livre où la haine ne se dissimule point était jadis un ~~homme~~ vivant pacifique. ~~auquel le Sentiment cette passion était~~ inconnue. ~~Il~~ Il aimait ~~& admirait les hommes Il Il ne soupçonnait p~~

Il admirait ~~beaucoup~~ certains peuples; il en aimait quelques uns. L'allemagne faisait partie de ceux là. ~~Cette admiration il était heureux de la lui vouer; il la défendait contre mille attaques; il voulait qu'on lui rendît justice~~. N'était elle pas ~~travailleuse~~ féconde, travailleuse, entreprenante, audacieuse & organisée ~~ardente & voyageuse~~ comme aucune autre nation du monde. ~~La vie intense était en elle~~ ~~Ne faisait~~ N'offrait elle pas à ceux qui la visitaient l'impression de la sécurité dans la force. Ne regardait elle pas, avec les yeux les plus aigus & les plus ardents l'avenir?

pp. 140-141

Il renouvela tout un peuple. Il l'arma d'activité & d'intelligence. Il lui souffla l'esprit de ~~décision & de promptitude qui était~~ promptitude & de brusquerie qui était le le sien. Il fut un éducateur ~~formidable~~ terrible mais efficace.

L'allemagne bientot innonda dans le negoce. Elle se répandit partout. Elle satisfit grace à son industrie les multiples désirs & les gouts ~~divers du monde entier~~ opposés des peuples du monde. Elle recut les ordres de la terre & les executa. Elle multiplia sa presence en Amerique en Asie en Afrique en Oceanie si bien qu'elle semblait être une necessité nouvelle & pour quelques-uns providentielle.

~~Bismarck~~ Il affirmait : ~~Les~~ allemands ne craignent personne sous le Soleil, ~~excepté~~ si ce n'est Dieu.

Après la disgrace & bientot la mort de celui qui d'abord ~~les~~ l'avait guidée & eduquée, l'allemagne voulut elle meme ~~faire son~~ presider à son sort. Elle possedait l'école & ~~la caserne, même~~ et la caserne ; elle les declarait parfaites. Seuls ses usines & ses ports pouvaient encore & devaient ~~pouvoir~~ grandir.

La guerre survint.

~~Bientot toutes les o~~ L'allemagne se metamorphosa d'une heure à l'autre en puissance noire, fourbe, feroce; ~~elle ne respecta elle abolit toute fierté humaine~~ ~~Sa force ne fut plus que brutale; son intelligence~~ Elle n'eut plus d'autre orgueil que la tyrannie. ~~Pour elle l'endurer~~ Elle devient le fleau dont il se faut defendre pour que la vie ne perit point sur la terre.

~~Jamais une telle desillusion~~ ~~Une desillus~~

Pour l'auteur de ce livre aucune desillusion ne fut plus grande. Il ~~n'est~~ ne se sent plus le meme homme. Pourtant comme en cet etat de haine où il se trouve, sa conscience lui semble diminuée, il dedie avec emotion ces pages a l'homme qu'il ~~a~~ fut autrefois

Préface

Notre amour, notre haine tout est renouvelé. Nous aimons plus fortement & nous haïssons plus vivement qu'au paravant. Quand je descends en mon âme je ne la reconnais plus. J'étais un être paisible, prônant toutes les solutions pacifiques entre les hommes & les nations, l'entente universelle n'était plus pour moi une question de siècles, mais une question d'années. Je commençais à croire que la guerre européene était impossible, qu'aucun groupe national n'oserait assumer la responsabilité d'un tel conflit; je me fiais à des paroles données, à des traités signés, à l'apparence d'une civilisation générale aussi bien derrière le que devant le Rhin. Lorsque j'entendais les Français attaquer avec partialité & ironie les gens de Berlin, de Francfort, de Vienne & de Munich je protestais avec energie au risque d'encourir la suspicion de mes meilleurs amis. Je prétendais que les nations étaient loyales les unes vis à vis des autres, que toute injustice devait être signalée & que la mauvaise foi à l'égard de n'importe quel adversaire même est une preuve de faiblesse & déshonore celui qui en fait preuve.

Aujourd'hui je m'en veux d'avoir été aussi fidèle à une belle illusion. Tous nous avons été dupes.

Quelques uns de nous se demandent si les teutons qu'ils ont admis chez eux, à leur table, dans leur demeure, ~~n'etait~~ n'etaient pas des espions. La main qu'ils ont serrée, n'etait elle pas celle qui prenait des notes ~~et les~~ pour les envoyer à des bureaux de ~~trahison~~ surveillance louche et de trahison cachée. Cette guerre fut preparée non pas ~~par des mains militaires~~ uniquement par des mains militaires, mais par toutes sortes de mains. On y trouve des mains de philosophes, des mains de savants, des mains de journalistes, des mains d'ecrivains ~~des mains meme~~ meme ~~des~~ mains de pretres. Ce nous est une immense déception de trouver de telles mains occupées a de si basses besognes. La bonne foi, la fierté, la franchise, l'honneur, tout fut absent quand ces mains ecrivaient leurs protestations ou leurs proclamations. Croyant que le silence les deshonorait, elles redigerent ~~certaines phrases~~ des phrases qui deshonoraient plus encore. Il n'y a pas à distinguer l'intellectuel du militaire; ils ont une meme âme haïssable, la bas.

~~Je veux bien~~ J'admets certes qu'on ne veuille pas la fin de l'allemagne qui donna jadis au monde Goethe, Heine, Schiller, Leibnitz, Schopenhauer, Mozart, Schubert, Wagner mais de tout mon desir je souhaite l'anéantissement de la Prusse ~~qui donna surtout au monde~~ ~~C'est là le mechant esprit~~ qu'il faut ecraser.

~~Qui ne donne~~ Elle n'a donné, en notre temps, que des hobereaux ~~féroces,~~ surannés, des Crown-prinz féroces & des empereurs illuminés hautains. C'est l'esprit prussien qui est devenu le nouveau fléau dont l'univers ~~doit avoir peur~~ a peur. Ceux qui prient doivent demander à Dieu d'en purger la terre. Il est l'antithèse de toute aspiration moderne, de toute liberté, de toute vie ardente & fière. Cet esprit destructeur, fourbe & implacable comprend d'une autre façon que nous le devoir, la discipline & l'honneur. S'il parvenait à triompher ce serait la fin de l'Europe, telle que dix siècles de ~~civilisation qui~~ progrès lents mais ~~durs~~ sûrs l'ont faite. Tour à tour l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, la France ont travaillé ~~à l'ordre européen;~~ à cet ordre occidental; elles ont créé un idéal fait de noblesse, de clarté, de beauté, ~~et~~ d'humanité, elles ont en un mot inventé le droit & fait naître le concept de justice. ~~C'est Ce suprême concept~~ Tous les canons de la Prusse sont braqués contre un tel concept. Voilà pourquoi tous les canons de la Prusse doivent être réduits au silence & que la victoire définitive ~~doit~~ qui s'annonce, sera, en toute la force du terme, ~~restaurer le salut public. Notre vict~~ providentielle & nécessaire.

E. Verhaeren.

Belgique Sanglante

Lettres à l'Indépendance

Premier Chapitre

La Belgique sanglante

Lettres à l'Indépendance

De profundis clamavi

Ier Chapitre

C'est du fond de la ruine des villes, des villages, des hameaux que ce cri se ~~fait~~ entendre. Ce ~~ne sera~~ n'est pas une plainte, mais un cri vers la justice et vers l'espoir. ~~Une~~ Belgique est Sanglante ~~ne l'est~~ non pas seulement à cause des soldats qui l'ont écrasée sous leur nombre, elle l'est aussi à cause des bourreaux qui l'ont martyrisée sous leur rage. ~~Elle l'est surtout à cause de ceux-ci.~~

Guillaume II fit des serments nombreux. Il jura ~~d'aller~~ d'entrer en vainqueur tantôt à Paris, tantôt à Nancy, tantôt à Calais, tantôt à Varsovie. Ces serments qui furent glorieux, il ne les a pas tenus.

Il jura aussi, dans sa lettre à Albert I roi des Belges, de saccager la Belgique. Ce serment qui fut criminel est le seul qu'il ait ~~fait~~ tenir. ~~Il paraît que sa conscience en est satisfaite~~.

Car c'est là, la honte suprême de l'Allemagne. Elle a choisi la petite nation la plus digne de vivre pour prouver quel cas elle faisait du ~~la valeur & de la~~ courage & du mérite. ~~Elle ne la frappa attaquée franchement, Et sa~~ Bien plus, se sentant la plus forte – dites de combien de millions d'hommes – elle ne l'a pas même attaqué, franchement. Elle a rusé, elle a menti, elle a ~~été lâche~~ flatté. Deux heures, avant un ultimatum scandaleux, elle protestait encore de ses intentions pures. Elle pouvait offrir la bataille; elle n'a ~~voulu~~ su préparer que le guet-apens. Aussi la haine qu'elle s'est attirée est si violente & si unanime qu'elle traversera les couches des générations successives, on ne sait jusqu'à quelle profondeur. Autant qu'une chose humaine peut être éternelle cette haine le sera. Elle fera partie de l'enseignement primaire, dans ~~les~~ nos écoles & des traditions de famille, dans nos foyers. Elle nous sera comme une sainte réserve d'énergie & de fureur. Nous ~~serons~~ raisonnerons tous comme cet admirable paysan qui me disait, l'autre soir, dans un village de la côte, entre Coxide & Dunkerque ~~village de la côte, & Dunk~~ "Le jour où je mourrai, je veux que la toute dernière ~~dernière~~ force que je conserverai au fond de moi même soit encore saturée de ~~comme saturée de ma~~ malédictions & de rages contre l'Allemand. Et comme je lui fais observer que de tels sentiments étaient loin d'être chrétiens, il me répondit "Tant pis".

Belgique Sanglante

Deuxième chapitre

Les Crimes

Belgique Sanglante

Les Crimes

2e chapitre

Vous me dites, la haine est impie, j'en demeure d'accord. Mais comment ne pas ~~affirmer aussi~~ ajouter qu'elle est nécessaire. Il faut haïr pour bien combattre. ~~Or, cela seul importe à cette haine~~ Cela. Qui ne hait pas, lutte mollement & sera vaincu. ~~Or, la victoire nous est due à nous~~ doit être.

Au reste, quoiqu'on en ait, l'instinct de conservation nationale, ~~qui nous anime tous, nous pousse à la haine comme un devoir~~ nous prescrit désormais la haine, comme un devoir. Ce n'est que par l'amour ou par la haine que les peuples ~~font de grandes choses~~ font de grandes choses. Or, notre libération est une grande chose & entre l'amour & la haine les allemands ne nous ont pas donné le choix.

Si jamais oppresseurs furent systématiquement atroces, ~~c'est~~ ce fut ~~furent~~ eux. Ils ne nous ont pas fait la guerre. Ils se sont livrés au viol, au vol, au pillage & à l'incendie & à l'assassinat ~~chez nous. Braves~~

Courageux sur les champs de bataille, ils ~~sont~~ furent lâches & ~~féroces~~ cruels après la lutte. ~~Alors ils devenaient~~ des brigands. Ils se firent bandits, en buvant notre vin. Bien plus, quelques uns furent sadiques. Les casernes allemandes & les clubs d'officiers — des procès l'ont prouvé — étaient friands ~~d'un~~ de ~~tel vice~~ certains vices. Nos femmes, nos filles & nos enfants furent les victimes de la débauche spéciale qui règne ~~en Allemagne~~ là-bas. Certains crimes furent tellement raffinés & violents qu'on ne les crut pas possibles. ~~On les niait~~ Les soldats teutons bénéficiaient en quelque sorte du ~~trop~~ trop haut degré d'horreur auquel ils étaient montés. On ne pouvait ou l'on ~~n'osait~~ voulait admettre à quel point ils étaient infâmes & monstrueux.

Aujourd'hui que des rapports aussi précis que ceux ont été publiés l'opinion publique s'éclaire. Elle commence à comprendre, qu'elle fut dupe. Lorsque j'arrivai, il y quatre mois en Angleterre, on suspectait toute parole qui rapportait une atrocité commise. On disait "Montrez nous donc l'homme aux mains coupées & la femme à la poitrine sanglante„ Et comme la chose était impossible parce que l'homme aux mains coupées & la femme à la poitrine sanglante n'avaient pu s'empêcher de succomber à leurs blessures, on en concluait que les Allemands étaient non pas des bourreaux, mais des soldats. On voulait voir. Hélas! il aurait fallu ~~ouvrir~~ fouiller la terre & ouvrir des tombes.

Certes il est impossible de faire un tableau complet du brigandage allemand. ~~en Belgique~~. Trop de faits ont échappé à la surveillance. ~~Mais~~ Ceux mêmes qu'on a pu contrôler sont encore trop nombreux pour qu'on ~~en~~ puisse les citer tous. ~~citer même la centième partie~~. [C'était surtout au début de la guerre, dans les provinces de Liège, de Namur & de Brabant que les hordes se firent épouvantables. Plus tard – soit par ordre soit par lassitude, on ne sait – elles muselèrent ~~la bête & musela~~ leurs terribles instincts. Leur rage dura ~~a duré~~ deux ou trois mois. On la laissa se dépenser dans l'espoir peut être d'anéantir une ~~la race~~ race. ~~La~~ La Flandre fut moins ~~mor~~ profondément & moins obstinément mordue que la Wallonie. Celle-ci était ~~surtout~~ jugée coupable par ce qu'elle vivait ~~tout en n'étant~~ ~~coupable par ce~~ ~~Il est vrai qu'à Liège elle l'était aussi~~ ~~pas de la famille.~~ ~~germanique~~ ~~totalement prouvé~~. ~~en n'étant~~ et n'était pas de ~~la~~ famille germanique.

Ont'ils du vin, la bas,

qu'elle existait. Elle n'avait pas le droit de ne pas être de
la famille germanique. ~~Ce furent des exécutions en masse~~ En Flandre, on pouvait espérer
que la domination allemande, à la longue, prendrait pied.
En Wallonie il fallait s'attendre à un ~~refus obstiné~~ insuccès échec total.
~~Et maintenant que la guerre~~ Mais tous les fléaux du monde ne sont-ils ~~dévastation semble~~ par à la
~~Aussi~~ solde de l'allemagne & après la dévastation ~~essaye t on de~~ n'y a-t-il pas la famine? ~~Tous~~
~~les fléaux~~ Écoutez! Des cris de détresse de ceux qui, en plein
XX siècle, vont mourir de faim ~~commencent~~ ont commencé à se faire
entendre. De toutes parts on organise des secours. L'amérique
qui est admirable. Mais ces secours seront-ils suffisants
pour apaiser la faim de provinces entières? Il est de
règle stricte que les pays conquis soient nourris par
ceux qui y installent leur autorité. Les allemands n'ont
cure d'aucun devoir. Ils veulent que ceux qu'ils n'ont pu
tuer, ~~puissent au moins encore~~ meurent d'une manière plus atroce ~~encore~~. ~~meurent quand même. Cela~~
~~Il fait partie de leur arg~~ ~~Ils organisent la mort~~
~~Il faut ... pour faire place à leur race de pays conquis~~ Ne faut-il pas procéder, par étapes? Eux, ~~les allemands~~
~~Ils sont passés maîtres dans~~ toute organisation, surtout
dans l'organisation de la mort. Et toute bonne organisation
ne comprend-elle pas aussi l'organisation de la mort?
~~Cette organisation ils l'essaye après les combats~~
~~sur la Belgique.~~
~~Leur~~ Leur rage ~~fut grande~~ date du le jour même de la déclara
tion de guerre; ~~où~~ le chemin vers la France leur fut bar
ré par nous. ~~Ils ne comprenaient pas~~ Ils ne purent
~~Convenir~~ admettre ~~comprendre notre honnêteté~~ cet acte ~~rudimen~~ d'honnêteté
~~ta~~ rudimentaire. Cela les dépassait. Ils eurent recours
à une sorte de ~~maquignonage~~ marchandage vil. Ils appelèrent
notre gouvernement, ~~dans~~ au comptoir, dans ~~l'~~ une arrière boutique
~~& finirent~~ ~~pour peser~~ ~~& s'apprêtèrent~~ à peser ~~son~~ ~~notre cachette~~ honneur. ~~Combien~~
~~Voulait-il qu'on mette dans l'autre plateau~~ de la balance

Ils ne prononcèrent qu'un mot : Combien ? ~~Qu'on ne leur repondit point : autant~~ Ils ne purent ~~jamais~~ comprendre qu'on ne leur repondit pas ~~immédiatement~~ à l'instant même : trente deniers.
~~La resistance de Liège leur fut le coup de grace La balance~~
La resistance de Liège les exaspera. Ils y perdirent des milliers d'hommes et ne purent se frayer le passage immédiat ~~tout et nécessaire~~ dont ils avaient le plus urgent besoin.
~~La France mobilisait~~ La France eut le temps de faire sa mobilisation et d'éviter ~~ainsi~~ d'être ecrasé. L'angleterre et la Russie gagnerent un temps precieux. ~~La Belgique resista un moment... Le Sort entier de la campagne se decidait ainsi s'achevait se prononçait ainsi, des les premiers jours, contre l'allemagne. Si bien que l'on peut affirmer que le premier coup porté qui lui fut qu'on leur portait était déjà une sorte de coup de grace~~ ~~gros de ses consequences infinies~~ ~~le coup de grâce.~~

Tout fut mis immediatement en question. Le Sort de toute la campagne se decidait, des ces premiers jours, contre l'allemagne. Si bien que ce premier coup donné par un petit peuple loyal lui fut déja le coup de grace.

Apres, eurent lieu les ~~tentatives~~ propositions de paix. A trois reprises elles furent faites. La premiere date du 9 Aout. ~~Elle de ...~~ M. Davignon, ministre des affaires étrangères reçut ~~de la~~ par l'intermediaire du ministre de la Haye une longue depeche. Elle contenait cette phrase

« Le gouverneur allemand est prêt à tout accord avec la Belgique qui peut se concilier de n'importe quelle manière avec son conflit avec la France. »

La réponse de la Belgique fut énergique :

« Fidèle à ses devoirs internationaux, la Belgique ne peut que réitérer sa réponse à l'ultimatum du 2 août, d'autant que, depuis, sa neutralité a été violée, qu'une guerre douloureuse a été portée sur son territoire et que les garants de sa neutralité ont loyalement et immédiatement répondu à son appel. »

Le deuxième intermédiaire, dont se servit l'Allemagne fut le ministre d'état belge, M. Charles Woeste. Ce fut ce ministre qui jadis combattit le plus maladroitement qu'il fut possible les lois militaires et les projets de défense nationale. Son action fut néfaste dans notre histoire. ~~Elle a fut encore~~ Sa dernière démarche n'a rien racheté de sa conduite passée. Elle échoua comme il fallait s'y attendre et l'on ne comprend pas encore comment un ministre d'état belge s'en voulut charger.

La troisième proposition de paix fut faite par M. Eyschen, homme d'état luxembourgeois. M Eyschen parcourut tous les pays neutres et les engagea de prendre ~~pour qu'ils prissent~~ ensemble une décision en faveur de la paix. ~~Aucun résultat ne pouvait obtenir~~ Une telle proposition ~~démarche~~ ne pouvait aboutir: la Belgique, la première, y opposa une fin de non recevoir: Est-ce la sortie de M. Eyschen qu'un journal traduit en ces termes?

Le troisième

~~C'est pareillement un homme d'Etat, le girovaque qui fait le tour des pays neutres depuis quatre semaines environ en célébrant les bienfaits de la paix. Il est neutre, lui aussi, mais non pas inviolé:~~
« Si le gouvernement belge avait voulu, nous serions entrés, par son intermédiaire, en conversation avec l'Allemagne, mais le gouvernement belge n'a pas voulu, et il traitera de la même façon tous les ambassadeurs du souverain qui, après avoir envahi, dévasté, ensanglanté la Belgique, après l'avoir fait bafouer par la presse à sa solde, a osé offrir à sa victime, trois fois de suite, une paix sans honneur. »

La France de Bordeaux et du Sud-Ouest. Samedi 26 Déc 1914

Donc, après avoir violé notre neutralité l'Allemagne venait à résipiscence. Elle, la nation formidable, faisait les premières avances à la nation ~~faible~~ spoliée & outragée.

Fallait-il qu'elle se fût trompée sur notre force de résistance pour ~~immédiatement~~ ~~tâcher aussi~~ se décider aussi rapidement ~~rapid~~ essayer ~~de nous circonvenir aussi rapidement~~ à agir sans fierté ~~à nous amadouer~~.

Elle le fit de reste avec une telle souplesse & un tel tact qu'elle ~~révolta tout le monde. Quelques-uns prétendaient qu'elle se repentait. Mais une nation qui trompe, ~~ment~~, pille viole & ~~assassine~~ On ne vit que mensonge & tromperie dans son geste~~ découragea, dit-on, même M. Woeste. Pas un instant, ~~il ne lui vint à l'esprit~~ elle ne se douta qu'un pays qui pour rester fidèle à sa dignité ~~s'était~~ ~~lais~~ n'avait pas hésité à accepter la souffrance & la misère infinies, ne repoussât, comme une insulte, toute compromission & toute entente. Le directeur de la Deutsche Bank qui fut envoyé comme émissaire à M. Woeste, confiait à ce dernier: M. le Comte von der Goltz, après tout, ~~n'était~~ n'est pas un méchant homme; ~~qu'~~il n'en ~~voulait~~ veut pas à Bruxelles; ~~qu'~~on ~~aurait pu~~ pourrait causer ~~avec lui~~ & arriver peut-être à un arrangement ~~aux~~ à l'amiable.

Oh la souplesse, la divination & le tact des négociateurs allemands. Avec quels pieds d'éléphant ils se promenèrent ~~dans la mentalité humaine~~ ~~le jardin de~~ dans le ~~champ clos~~ vaste jardin ~~vague~~ de la mentalité humaine!

~~J'entends dire autour~~ J'ai également entendu dire: Il ~~faut~~ ~~fallait~~ eût fallu accepter les propositions de paix ~~allemandes~~ faites par l'Allemagne ne fût-ce que parce qu'elles prouvaient ~~leur~~ le repentir, après la faute. ~~de l'assassinat~~ La faute, c'était l'invasion.

Je ne sais ~~pas~~ quel jobard raisonnait ainsi; ~~Certes~~ mais cet homme de sens puéril ne se doutait pas un instant qu'un pays aussi lourd de crimes que ~~l'est à cette heure~~ l'était l'Allemagne, ne devait ~~pas même~~ ~~certes~~ pas avoir droit au repentir qu'après avoir été châtié, de poings de maître.

Donc, après avoir violé notre neutralité, l'Allemagne venait à résipiscence ; elle faisait – elle la nation formidable – les premières avances à la nation faible & outragée ~~Désormais de l'Allemagne assurances qu'elle~~ Quelques-unes assurances que déjà elle se repentait.

~~Elle voul~~ Évidemment une telle hypothèse était

Elle s'est acharnée contre les choses autant que contre les ~~hommes~~. Le bois, la pierre, le chaume, la fonte, tout ce qui peut servir soit au couvert, soit à l'abri est soumis à sa rage. Elle a préparé des grenades de naphte et des paquets de pastilles de poix ~~bombes et des sachets incendiaires~~. ~~Elle a ses~~ Ses soldats sont dressés ~~stylés à aller~~ préparés à se rendre non seulement au ~~pas au~~ feu, mais à l'incendie. Ses brasiers ~~feux~~ échevèlent toutes les campagnes ~~provinces belges~~. Rien que dans la province de Luxembourg "Neufchateau compte 21

maisons brûlées; Etalle, 30 maisons brûlées; Houdemont, 64 maisons brûlées; Rulles, la moitié des maisons a été détruite par le feu; Ansart, le village est complètement brûlé; Tintigny, 8 maisons seulement subsistent; Jamoigne, destruction de la moitié du village; Les Bulles, destruction de la moitié du village; Moyen, 42 maisons détruites; Rossignol, le village est entièrement brûlé; Mussy-la-Ville, 20 maisons détruites; Bertrix, 15 maisons détruites; Bleid, une grande partie du village est brûlée; Signeulx, une grande partie du village est brûlée; Ethe, les cinq sixièmes du village sont brûlés; Bellefontaine, 6 maisons détruites; Musson, la moitié du village est détruite; Baranzy, il reste 4 maisons; Saint-Léger, 6 maisons brûlées; Semel, toutes les maisons sont brûlées; Maissin, 64 maisons ont été brûlées sur 100; Villance, 9 maisons brûlées; Anloy, 26 maisons ont été brûlées.

"Ces chiffres sont des chiffres minima. D'après une statistique forcément incomplète, le nombre des maisons brûlées ~~dans la province du Luxembourg~~ dépasse 3,000. Il est à noter que les maisons dont la destruction est ainsi rapportée ont été brûlées, non par des opérations de guerre, mais par des incendies volontaires et systématiques."

Termonde, Malines, Alost, Aershot, Dinant, ~~Ypres~~, Dixmude Nieuport, Ypres, Louvain ne sont que ~~[illegible]~~ ruines. On les a bombardés et rebombardés. L'armée belge infligeait-elle un échec aux troupes allemandes, immédiatement celles-ci se ~~elles se~~ mettaient à déverser leurs obus soit sur Termonde, soit sur Malines, soit sur Alost déjà vides. On eût ~~aurait~~ dit une punition infligée par un maître d'école sinistre. Cela se faisait ~~Tout est pédagogique~~ toujours avec méthode ~~[illegible]~~. ~~car même la vengeance et la folie en Allemagne, même la folie. Tout est pédagogique en Allemagne, même la folie. Même la vengeance et la folie~~ car tout est pédagogique en Allemagne, même la folie

Au reste, ces innombrables incendies ~~ne~~ servaient ~~pour ainsi dire~~ que de torches formidables pour éclairer d'autres crimes. Je veux parler des exécutions en masse. A Dinant 700 civils furent immolés. ~~Mais pour ne point parler~~ A Andenne toutes les autorités & presque tous les notables furent assassinés. La Belgique wallonne toute entière ~~fut mise~~ saigna dans chacun de ses villages & dans chacune de ses villes. Dans cette seule province de Luxembourg ~~dont nous avons~~ ~~dont nous~~ dont tant de maisons furent ~~nous avons parlé, voici~~ ~~ne restant~~ détruites, voici le nombre d'habitants qui furent passés par les armes.

" Neufchâteau, 18 fusillés ; Vance, 1 fusillé ; Etalle, 30 fusillés ; Houdemont, 11 fusillés ; Tintigny, 157 fusillés ; Izel, 10 fusillés ; Rossignol, 106 fusillés ; Bertrix, 2 fusillés ; Ethe, 300 fusillés environ, 530 personnes ont disparu ; Bellefontaine, 1 fusillé, Latour, 17 hommes survivent ; Saint-Léger, 11 fusillés ; Maissin, 10 hommes, 1 femme et 1 jeune fille fusillés, 2 hommes et 2 jeunes filles blessés ; Villance, 2 hommes fusillés, 1 jeune fille blessée ; Anloy, 52 hommes et femmes fusillés ; Claireuse, 2 hommes tués, 2 pendus.

Indépendance

~~Et la peur~~

Après les exécutions en masse, eurent lieu les déportations en masse. ~~On~~ Les Teutons s'emparent de tous les hommes âgés encore valides — jardiniers, bûcherons, mineurs, paysans — & les envoient travailler en Allemagne. ~~faire des travaux de guerre. C'est l'esclavage antique qu'ils ressuscitent ainsi~~. Ils font ressusciter ainsi, Dieu sait comme, l'antique esclavage ~~l'esclavage antique, qu'on croyait~~ ~~Ce ne sont pas les prisonniers de guerre qu'ils font travailler. Les déportés sont traités Dieu sait comment. La schlague fait toujours des institutions~~ font toujours ~~fait~~ partie des institutions nationales. Elle ~~pourrait même~~ servir d'emblème ou de symbole à la nouvelle culture.

La schlague fait toujours partie de leurs institutions nationales. ~~On pourrait même s'en servir comme emblème de la nouvelle culture.~~ L'aigle allemand pourrait la tenir ~~au lieu~~ en ses serres ~~entre ses griffes~~ tout comme l'aigle américain tient entre ses serres ~~au lieu de la foudre~~ la foudre.

Elle s'est acharnée contre les choses en même temps que contre les gens. Le bois, la pierre, la fonte, tout ce qui ~~servait~~ peut servir d'abri, tout ce qui ~~pouvait être~~ peut être utilisé pour le couvert ou la demeure ~~fut~~ est soumis à sa rage. ~~Il~~ Elle ~~avait~~ ~~y avait~~ possédait des régiments d'incendiaires. Ils se répand~~aient~~ent à travers les ~~villes~~ provinces, ~~allant~~ de ville en ville, avec des paquets de poix & ~~des bombes de naphte & de pétrole~~

9

Des monceaux de vols ont été voiturés au delà du Rhin:
Tableaux, meubles, ~~pianos~~ glaces, pianos. Le Capitaine de Ger-
lache — celui qui dirigea l'expédition antarctique belge —
raconte dans le "Morgen Bladet" de Christiania tout ce que ses
yeux épouvantés ont vu. ~~& ce que ses oreilles ont entendu dire~~ Des photographies prises par lui
appuyent ses dires.
« A Malines 700 pianos provenant de maisons ~~pillées~~ saccagées encom-
braient la gare. Un de ses amis, ~~qui occupait une haute po-~~
~~sition~~ haut fonctionnaire, ~~rentrant~~ rentré chez lui, ~~trouve~~ il trouve sa maison ~~vidée~~ razziée pillée. Il deman-
de une entrevue ~~avec le~~ au gouverneur allemand. ~~&~~ Des voisins
~~lui~~ lui ~~racontent~~ assurent que tout un détachement de soldats teu-
tons est venu vider sa demeure.
— Ce sont les paysans interrompt le gouverneur
— Ce sont des officiers allemands riposte le spolié
Le gouverneur se laisse conduire à la gare. ~~&~~ Le mobilier
volé est découvert. Il forme un tas énorme; d'autres meu-
bles ~~pris à~~ désolés des propriétés voisines élargissent encor le
tas »
Cette histoire est typique. ~~On en raconte de semblables dans~~ Je pourrais en citer cent autres
~~tous les coins de la Belgique~~.
Maisons détruites, meubles volés, hommes amenés en exil
~~ils sont~~ forment comme ~~un~~ le décor de fond ~~pour la scène~~ pour mieux ~~horreur~~ mettre
~~Celle-ci~~ en relief la scène ~~d'horreur~~ d'horreur du premier plan. Celle-ci
est toute entière consacrée au meurtre des vieillards, des fem-
mes & des enfants. ~~Sa perversité, lubrique & démoniaque alle-~~
~~mande, s'est montrée à nouveau si compas Ici, l'Allemagne~~
~~s'est comme surpassée. Elle si~~ L'Allemagne, lourde & mal-
habile d'ordinaire, s'y prouve tout à coup ingénieuse & raf-
finée. La cruauté l'exalte ~~au point de~~ une sorte de lyrisme mons-
trueux la saisit. Elle triomphe dans la perversité & l'épouvante.
~~que sorte. Elle est perverse, lubrique & démoniaque à plaisir~~.

Ces incendies – Bibliothèque de Louvain, église de St Rombaut, église de St Pierre,

La coutume militaire allemande — le mot coutume n'est pas employé à la légère — veut qu'un vieillard serve à marcher devant les soldats, lorsque ceux-ci s'en vont au feu. Si le vieillard est choisi comme otage, la coutume militaire allemande trouve bon de tuer devant lui ses fils & de le maltraiter ensuite jusqu'à l'épuisement. Si les vieillards sont faits prisonniers en grand nombre, la coutume militaire allemande oblige de les déployer sur un seul rang, de leur faire creuser à chacun sa fosse présent & de les abattre à coups de fusil de manière à les précipiter ensemble dans le trou. Quand le vieillard est un prêtre ou un moine la coutume allemande consiste de le [illegible] avant de le pendre.
Quand il s'agit de femmes la coutume militaire allemande exige le viol comme préliminaires. Sitôt que leurs maris leurs frères & leurs enfants ont été pris par les armes, on met aux femmes la bêche à la main & on leur ordonne de creuser des fosses & d'enterrer leurs morts. Si les femmes sont enceintes, on choisit leur ventre pour diriger chaque coup de bayonnette. Si les femmes sont fiancées, on les réunit à leur futur, avec des cordes. Quelques bottes de paille entourent ensuite le couple ainsi ligoté. On entend un bruit sec d'allumette frottée contre une semelle de botte. Les flammes attaquent la paille & le feu consume la fiancée & le fiancé [illegible]. Lorsque les femmes ne sont pas fiancées, les soldats allemands procèdent autrement encore. Voici une scène consignée & contrôlée dans le dossier du ministère français. C'est Jean Bernard qui la raconte dans l'Indépendance (2 janvier 1915).

La scène s'est passée dans une maison de campagne tout près d'Anvers. Un négociant belge n'avait pas voulu partir, et il était demeuré avec ses deux filles, âgées l'une de dix-sept ans et l'autre de vingt. Toutes deux étaient fort jolies, de cette beauté tranquille et gaie des flamandes qui se souviennent des bonnes dames de Rubens.

Les Allemands, après s'être emparés d'Anvers, se répandent dans les environs et plusieurs officiers s'installent dans la maison de campagne du négociant qui avait eu le courage et l'imprudence de rester. Notre homme qui est riche, les reçoit de son mieux. Il leur cède les chambres à coucher de la maison à la fois luxueuse et confortable et fait préparer pour le premier soir un plantureux dîner. Cinq officiers s'asseoient à cette table où les vins promettaient d'être abondants. Mais avant tout, on ne peut donc pas invoquer l'ivresse. Avant de commencer leur festin, le capitaine allemand qui était le chef de bande, étant le plus ancien, commande qu'on s'empare du propriétaire et qu'on l'enferme dans sa propre cave dont la porte est gardée par deux sentinelles, le fusil chargé, prêtes à tirer.

Cette précaution prise, les convives ordonnent aux deux jeunes filles de se déshabiller ; celles-ci protestent, résistent, supplient ; vains efforts. Devant le refus de ces pauvres enfants, le capitaine ordonne à des soldats de leur enlever les vêtements et les tenir là, devant leurs yeux émerillonnés pendant tout le repas. Ce que fut le supplice, on le devine.

Quand ces pandours furent repus de mets et de vins, que l'ivresse fut venue, devant les soldats amusés et avinés, eux aussi, les malheureuses enfants furent livrées à l'amusement de ces sauvages et vous me permettrez de ne pas reproduire les détails du dossier du ministre de la guerre. Quand, le lendemain matin, on délivra le négociant, ses filles avaient fini la nuit livrées aux brutalités des soldats ; une était devenue folle et l'autre s'est depuis tuée de honte et de douleur.

rivée en cette ville.

Et maintenant, Belges que la nostalgie ronge, réfléchissez...

Voici encore quelques détails recueillis en cours de route :

Depuis quelque temps déjà, à Bruxelles et ailleurs, on fait la chasse aux Anglais; lettres anonymes, enquête à domicile par des mouchards se présentant comme des amis de ceux que l'on recherche, menaces, rien n'y manque. Malgré cela, beaucoup sont parvenus à s'échapper.

Les marchands de journaux et les lecteurs sont traqués. Un monsieur entre il y a quelque temps dans un magasin de cigares, parle de la guerre, des nouvelles, gagne la confiance du négociant, qui finit par lui montrer un numéro du "Times"; le monsieur était un mouchard; arrestation, amende, etc.

Des soldats allemands font irruption chez un jeune ménage pour arrêter le mari et perquisitionner; la femme, en couches, est prise d'une crise terrible; les soldats attendent que la crise passe, puis emmènent le mari en prison. Huit jours se passent sans interrogatoire

Quand ils ont ~~tués~~ fusillé les hommes d'une commune, ~~ils~~ les soudards allemands vont chez
chez les femmes & les obligent de creuser les fosses pour leurs
pères leurs maris & leurs enfants — ~~et~~ cela se passa dimanche — ;
Quand ils enferment les femmes dans des couvents vides

La coutume militaire allemande ~~toujours~~ admet aussi qu'on s'en prenne aux enfants. Ils ont de petites mains qu'il est facile de couper. Leurs pieds tiennent à peine ~~à leurs~~ encore à leurs jambes. Un peu de sang versé & l'opération est faite. Mais il y a mieux. M. le sénateur Henry Lafontaine, prix Nobel & parole ~~[illegible]~~ prudente & pacifique — ~~[illegible]~~ confesse, en plein meeting, qu'on leur brûle les narines & les oreilles avec des bouts de cigarre rouge.

L'enfant au berceau est de reste une victime de choix: on le torture & il ne ~~parle pas~~ dira rien.

Je sais bien que la coutume militaire allemande ~~est de nier~~ décrète qu'il faut nier les faits les mieux établis & ~~de reprocher~~ reprocher immédiatement aux autres ce ~~qu'on lui~~ dont on l'accuse. Pourtant ~~ce renversement~~ ~~cet intervertissement~~ ce renversement de rôles devient de plus en plus ~~difficile~~ malaisé. Trop d'horreurs ont été commises. La révolte est trop profonde & trop unanime. Trop de bouches crient vengeance. ~~La clameur des victimes~~ La plainte & clameurs monte plus haut que le bruit des ~~armes~~ armes. Il faut se résigner à admettre soit un peu de honte, soit un peu de ~~[illegible]~~ déshonneur.

À ce moment la coutume militaire allemande ~~est~~ estime d'affirmer ~~que~~ qu'il a fallu faire des exemples; ~~parce que la population civile a tiré sur~~ la population civile ayant tiré sur les soldats. Pourtant ni les enfants, ni les jeunes filles ni même les vieillards n'ont pu assaillir les officiers. En outre, tous les jeunes gens ont déposé leurs armes à l'hôtel de ville; même les fusils de chasse ont été livrés. Alors n'est-il pas nécessaire d'admettre que, s'il y eut des coups tirés, ils le furent par l'armée belge ou française qui se retirait ou qui attaquait ou bien encore par les allemands eux ~~mêmes~~? Le ministre d'état Émile Vandervelde, à la dernière ment, a publié, à Londres, la lettre d'un officier teuton qui ~~[illegible]~~ avouait que notamment, à Huy, c'était ~~une~~ dans une lutte entre ses hommes ivres ~~qui avait provoqué~~ qu'une balle avait tué un soldat germain. ~~la répression & le meurtre des civils.~~ D'où, répression sanglante & massacre de la population civile. ~~Des soudards s'enivrent, se prennent de querelle, tirent les uns sur les autres. Conséquence: on fusille des vieillards on viole des jeunes filles & l'on dépèce des enfants.~~ Ce qui s'est passé à Huy s'est passé à Louvain. ~~Et aussi à ... l'on brûle & l'église~~ ....

~~de St Pierre et la bibliothè~~que de l'université, ~~uniquement par ce que des caves avaient été pillées et que des soldats allemands étaient ivres et querelleurs~~.

Au reste aucune mesure de répression ne légitime la folie de vengeance et de massacre à laquelle s'est livrée, en Belgique, l'armée envahissante. La cause de tant d'horreurs doit être cherchée et trouvée dans l'esprit allemand. ~~C'est lui le seul coupable.~~ C'est lui qui apparaît comme une floraison mentale monstrueuse qui ne mérite pas la lumière du soleil.

L'empire de Guillaume II après ~~L'Allemagne a~~ ~~[illegible]~~ à sa solde tous les vieux fléaux du monde ~~de Dieu~~ "De la peste, de la famine et de la guerre délivrez nous Seigneur!" Nous autres belges nous pouvons comme nos ancêtres, jeter au ciel la même prière. Seulement quand nous disons "peste", nous ~~disons~~ sous entendons ~~toute~~ "Allemagne".

La coutume militaire allemande n'oublie pas les enfants. Petits pieds & petites mains coupés sont menus incidents. Il y a mieux. J'ai entendu M. le sénateur Henri Lafontaine — homme à la parole surveillée — assurer dans un meeting à Londres qu'on leur brûlait les narines & les oreilles avec des bouts de cigare ~~qui au~~ rouge, ~~& appuyait~~. ~~Les berceaux~~ ~~& L'enfant ne parlant pas encore~~ ~~toute de petits champs de bataille~~ e, ~~& ne pouvant encore~~ en conséquence rien révéler est une ~~parfaite~~ victime de choix ~~pour~~ L'enfant au berceau est du reste une victime de choix pour la férocité ~~teutonne~~ allemande: il ne parle pas. ~~encore on ne peut ... sans la~~ ~~il ne peut encore pour donner des renseignements sur~~ ~~crainte d'être acc~~ ~~le crime commis~~ ~~ici~~.

La coutume militaire allemande ~~martyrise torture~~ avec entrain & nie ses tortures, avec cynisme. ~~Elle a inventé~~ Bien plus, si elle ne parvient pas à condamner en mort

Belgique Sanglante

Les Villages et les hameaux de Flandre

Quatrième chapitre

3e Chapitre

Au front, en Flandre.

<u>Manque</u>.

4e Chapitre
Belgique sanglante

Les villages & les hameaux de Flandre 1

Avant qu'elle ne fut sanglante, la Belgique était un pays de culture soignée & d'industrie trépidante. Si l'Angleterre est une prairie immense, semée de quelques champs labourés, la Flandre est un dammier dont le seigle, le froment, l'avoine, le lin, le trèfle occupent les différentes cases. De petites fermes, aux étables propres & chaudes, aux portes & aux volets peints en vert, aux toits rouges & aux pignons blancs animent la campagne du bruit de leurs fleaux battant le blé ou de leurs roues fouettant le lin. La vie humble & pacifique se tasse là, par villages. L'église est comme le palais du bon Dieu. On y prodigue les statues polychromées des Saints & l'or & la soie des bannières. L'orgue y donne un concert quotidien. Aux grandes fêtes, les autels se surchargent de chandeliers d'argent; les plus belles chasubles tombent des épaules des prêtres. les meilleures chambrées du canton entonnent le chant de Noel ou l'alleluia de Pâques. Tout y revet un caractère pacifique, religieux & traditionnel. L'art n'est absent d'aucune ceremonie & instaure on ne sait quelle joie grave dans le monde des hameaux. La Flandre est belle de la beauté des siècles.

Elle est fleurie de traditions calmes & de chefs d'œuvre ardents. Au fond de toutes ses chapelles, un tableau soit gothique, soit renaissance, évoque les écoles de Van Eyk ou de Rubens. On y surprend le couronnement d'une vierge bien en chair ou l'apothéose d'un beau christ, entouré d'anges. Les Saintes se meurent parmi des guirlandes de roses. La famille du Christ ressemble aux familles flamandes qui sont aisées & passent les heures en des salles blanches, avec, pour compagnons, un oiseau dans une cage ou un perroquet sur un perchoir.

Tel est le décor d'un village, en Flandre. Il se compose en outre d'une rue principale où habitent le notaire, le brasseur & le médecin & de deux ou trois rues secondaires qui se rattachent à la première, comme les branches s'attachent au tronc d'un grand arbre. Aux carrefours de ces différentes voies, une statuette de Marie, mère de Jésus, se détache de l'angle d'un mur & les bonnes dames du notaire, du brasseur ou du médecin ont toujours soin de l'entourer de fleurs nouvelles, au mois de Mai.

Une fois par semaine, le marché s'installe sur la grand'place ou bien autour de l'église. Les fermières y viennent vendre & du lait &

3

du beurre, les garçons de ferme y ~~amenaient~~ amènent de
jeunes porcs & parfois quelques brebis, tandis que
la vendeuse de toiles y ~~installait son~~ déploie son éventaire.
Pauvres négoces, affaires restreintes mais qui suf-
fisent à ~~faire~~ créer un peu de fièvre & d'ardeur
hebdomadaires dans les villages.
Au temps des kermesses, cette fièvre & cette ardeur
~~montaient parfois~~ montent jusqu'à une sorte de folie. Alors
tous les cabarets tintamarrent. On ~~ouvrait~~ ouvre des
salles de danses, partout. De violents orchestres,
— ~~un clairon~~ un cornet, un violon, une clarinette, un tuba —
~~fouettait de son~~ fouettent de leur bruit les croupes de cent cou-
~~ples massifs & tournoyant~~ ples tournoyants
& massifs qui ne ~~cessaient~~ cessent de s'enlacer & de
virevolter durant des heures. ~~Quand par hasard~~ Quand le quadrille
remplaç~~ait~~ la polka ou la valse ces mêmes
danseurs ~~frappaient~~ frappent avec une telle force ~~les~~ le
~~carreaux~~ sol, du bout de leurs talons que main-
tefois ils ~~fendaient une pierre~~ fendent les carreaux en deux. L'i-
vresse & la bataille ~~marquaient de tels plai~~ se mêlent à de tels plaisirs

Le couteau apparaît dans les bagarres & y
fait sa besogne rouge. Les ~~amants~~ gars s'y disputent
la préférence des filles; les amants s'y querellent.
les vieux fermiers s'y soûlent & la ripaille sanglan-
te célébrée jadis par Brauwer & Craesbeke y reste
à peine transformée.

Telle est ou plutôt telle était la vie d'un petit village de Flandre, de Brabant, du Hainaut ou du Liège avant l'arrivée de nos envahisseurs. Ceux qui le traverseraient à cette heure ne le reconnaîtraient plus.

Les journaux ~~parlent des~~ (nous renseignent sur les) villes. Ils ne s'inquiètent pas des hameaux perdus, au loin, dans les campagnes. ~~Or c'est là que règne le plus de misère~~.

Je sais tel coin d'Ardenne ou de Hesbaye ou de Famenne ou de Borinage ou de Brabant ou de Flandre dont les paysans sont littéralement affamés. En temps de paix ces ~~gens~~ humbles gens vivent du produit de leur ferme, pendant tout l'hiver. Ils tuent leur porc ; ils le salent et le mangent lentement, semaine à semaine. Ils ont leur provision de pommes de terre en leur cave et leurs ~~cinq~~ (vingt) sacs de blé dans leur grenier. Depuis des années et des années, ils ont agi de même. ~~Ils ne s'inquiétaient pas du monde~~. Le monde pour eux c'est leur (unique) maison isolée, là-bas, au loin. ~~pendant l'hiver~~. Ils y ont entassé toute leur substance et tout leur avoir. Ils ont été travailleurs pendant tout l'été pour que le pain et la viande ne leur ~~soit~~ (soient) pas refusés aux jours de détresse. Ils se sont ainsi faits leur propre ~~prov~~ providence. Ils espèrent ; ils ont confiance. Il n'est pas possible à leurs yeux qu'aucune loi soit divine, soit humaine ne les prive de ce qu'ils ont récolté et engrangé, légitimement, pour eux

Tel est ou plutôt telle était la vie des villageois ~~en Flandre, avant l'inv~~ en Belgique avant l'arrivée des Teutons sans

leurs femmes & leurs enfants.

Au commencement de la guerre, les ulans arrivaient au milieu de ~~ces paysans~~ leurs hameaux, par petits groupes. Ils s'arrêtaient, interrogeaient & s'en allaient plus loin. Ils n'étaient pas encore féroces. Sachant qu'on pouvait leur ~~préparer~~ dresser des embûches, ils s'amadouaient. Ils eussent voulu ~~qu~~ aborder les gens presqu'en amis. La peur les rendait sociables.

Plus tard quand ~~des bataillons & des régiments~~ des régiments entiers ~~pénétraient~~ pénétrèrent où les premiers ulans avaient passé, l'arrogance allemande s'affirma tout à coup. Des pillages eurent lieu & surtout des massacres. Les gestes ~~toutes~~ qui jadis ~~était~~ étaient craintifs ~~se fit~~ se firent féroces.

~~J'ai raconté en un des précédents chapitres~~ On sait ce qu'il fallut de sang versé & de ruines accumulées pour ~~satisfaire~~ assouvir la barbarie teutonne.

~~Le sadisme & mille scènes d'horreur~~ Aujourd'hui que les villages, après les incendies éteints, sont de nouveau abandonnés à leur solitude & que ce que la flamme & le fer ont épargné, continue à exister quand même, il faut bien ~~qu'on~~ que l'on songe à ~~cette~~ l'existence & à ~~cette~~ la vie silencieuse & sinistre ~~& qu'on n'angoisse~~ de non pas seulement des ~~villes~~ petites villes proches mais aussi des campagnes profondes.

Je me figure ce qu'est à cette heure l'agonie

d'un hameau de Campine ou d'Ardenne, ici, dans les bruyères, là-bas, dans les vallées ou les fagnes.

Tout ce qui devait assurer la subsistance des pauvres paysans a été réquisitionné ou volé. Avaient-ils quelques vaches? L'intendance les a tuées. Dans la cour, sur les fumiers, une truie prolifique & farouche traînait autour d'elle sa progéniture grouillante & grognante. Tout fut raflé, voici trois mois, & l'argent qui fut donné en échange n'était qu'un billet à échéance lointaine. Bien plus, les sacs de farine furent descendus du grenier; les navets, mis en des silos, furent enlevés; le foin & la paille devinrent la propriété de la cavalerie qui s'éloignait déjà. La ferme entière fut ainsi vidée; il n'y resta que les habitants privés de tout. Même on leur déroba les couvertures de leur lit misérable & les matelas de leur dernière couchette. Ils n'eurent plus en leur possession que les murs de leur chaumière & les quelques tuiles de leur toit.

Désormais de quoi vivront-ils? Ils n'ont point appris à s'en aller ailleurs chercher leur pain. Ils sont loin des villes; ils en

ignorent les chemins. Les connussent-ils, aucun secours ne pourraient leur en venir, puisque les villes elles aussi ont été pillées & saccagées & que les boutiques en sont closes.

Seulement, dans les villes, ce qui reste de l'autorité dispersée veille encore & peu à peu s'organise. Des comités voisins s'intéressent au sort des citadins. L'étranger qui envoie des vivres les expédie à ces derniers. Dès qu'il y a groupement il y a chance d'être entendu & secouru. la plainte isolée.

Même dans les petites cités on s'aide & l'on se console. Un tronçon de chemin de fer y aboutit encore. Des charrois les traversent. Un citoyen énergique y rassemble, grâce à son activité, quelques rares mais efficaces subsistances. Des lueurs d'espoir brillent à travers les plus opaques nuages. Tout n'y est pas mort ni désolé.

Dans les hameaux au contraire toute initiative fait défaut, aucun secours n'arrive, la plainte est isolée & demeure sans écho. Les chaumières ne se touchent pas. Elles sont dispersées à travers la campagne. Elles apparaissent dans les brumes comme des îles de la détresse & de la faim.

Aussi, ceux ~~qui de nous~~ de nous qui compatissent grandement à la fatalité sans exemple qui pèse sur la Belgique, approcheront-ils surtout leur coeur du coeur désespéré du paysan. C'est là que se tait la plus grande misère.

Car, malgré toute sa douleur, il ne ~~crie pas~~ se lamente pas
Ce coeur, qui donna à la patrie, ses trois ~~ou~~ quatre fils. Eux, ils sont là bas, en pleine tourmente, morts ou vivants, il ne sait pas.

Le soir – c'est la Noël – il s'assied par habitude devant son âtre froid. Puisque ses bras sont condamnés à ne faire plus rien; c'est sa pensée qui vagabonde

Et cet homme de force juste et silencieuse, qui fut héroïque quand il le fallut, songe à cette heure à sa mort ~~proche et inévitable~~ inévitable, dans sa maison, qui fut jadis celle de son père et ~~dans sa propre maison~~, d'où lui ~~furent~~ sont enlevés le pain, le charbon, le bois la bière et sa ~~ménagère~~ compagne sainte et ses enfants ~~perdus~~ soldats.

Il se sent seul et sans secours. Il se sent seul au bout de sa plaine et c'est comme s'il était seul au bout du monde.

Dites la pitié humaine est-elle donc à ce point circonscrite qu'elle ne peut s'en aller là-bas, soit en Flandre soit en Wallonie apporter quelque force à cet homme obstinément taciturne et ~~qui ne dit rien et qui ne sera plus, bientôt~~, s'en va ~~qui s'en va vers la mort~~ et

qui demain peut-être ne sera plus.

E. Verhaeren.

Ohles

Belgique sanglante

Dixmude, Nieuport, Ypres

Cinquieme chapitre

Belgique sanglante
5e chapitre

Dixmude, Nieuport, Ypres.

Je n'ai pu que les voir de loin, elles, les chères petites villes de Flandre : Nieuport, Dixmude, Ypres, quand il y a trois semaines je m'en fus, par des jours de pluie & de froid, vers le front des alliés ! Je venais d'Angleterre ; j'avais passé par Boulogne, Calais, Gravelines, Dunkerque & j'abordais enfin le seul morceau de terre libre qui restait de la patrie. Avec quelle émotion ai-je revu la côte ! Joie, douleur, orgueil, ferveur, tous les sentiments puissants & fous m'assaillaient, si bien que je riais & pleurais en même temps. Jamais je n'ai senti mon cœur aussi près de celui des miens. J'eusse voulu être, ne fût-ce qu'un instant, à moi seul, tous mes ancêtres flamands, pour aimer la Flandre non pas avec une âme, mais avec cent âmes à la fois. Besoin de me prolonger & de me répandre devint si impérieux que je souffris de ne pouvoir le satisfaire. Oh l'admirable & consolante exaltation, qu'en silence, je subissais !

Les premiers obus que je vis éclater dominaient Nieuport-Bains. Dès qu'ils touchaient le sol une lourde fumée noire s'élevait. La nuit, au contraire, ils éclairaient le ciel, com

me la foudre. C'était effrayant & magnifique.
Nieuport-bains n'est qu'une rangée de villas plus ou moins jolies au long d'une digue de pierres & de briques. Nieuport-ville est au contraire un lieu de silence & de beauté. Oh les petites maisons coites; les fenêtres à petits rideaux que soulève une main curieuse dès qu'un passant traverse la rue; les trottoirs à pavés inégaux que la mousse et l'herbe encadrent; la jolie place autour de la vieille église où de grands arbres installent leur ombre ronde & puis, là bas, tout au bout de la ville, l'immense tour des Templiers qui se dresse, de toute sa hauteur, vers la campagne proche, soit comme un menhir gigantesque soit comme un fragment de temple égyptien. Je ne sache rien de plus inattendu que l'apparition de ce colosse rectangulaire en plein pays de routes & de champs plats qu'est la Flandre. On dirait d'un énorme témoin de tout ce qui fut grand & noble puissant aux temps héroïques. Il impose la force & la ténacité. Il veut hausser le présent à la taille du passé. Il se maintient debout comme pour accomplir une mission d'autant plus impérative qu'elle est silencieuse.
Les allemands ont canonné cette tour sans la pouvoir abattre. C'est que l'idée qu'elle symbolise

La Belgique Sanglante

De Profun

est plus ferme que leur rage.

A Dixmude, outre une place large & pittoresque, qu'une vieille & merveilleuse église rehausse par sa présence, il est un béguinage petit & recueilli où l'on vit comme au bout de la terre. On ne peut croire jusqu'à quel point l'isolement y est total. Des béguines — trois ou quatre le matin; cinq ou six, l'après-midi — traversent, chacune à son heure, les quelques chemins de l'enclos. Une ~~guimpe~~ guimpe blanche encadre leur visages & met comme une lumière douce & apaisée autour de leurs traits. Derrière les fenêtres, de vieilles femmes usées par la vie emploient leurs pauvres mains à de menus ouvrages. L'été, elles prennent l'air au seuil des portes. Mais tout l'hiver, on les voit assises à la même place, n'ayant pour compagnon qu'un vieux livre de prières ou bien la ~~[illegible]~~ ~~petite lance qu'elles glissent sous leurs pieds~~ ~~flamme rare & maigre &~~ fluette de leur pauvre foyer. Elles ont fait leur trésor & de ~~la quiétude~~ l'habitude & de la monotonie. Un grand mur blanc, un christ au trumeau, une petite statue de sainte sur la cheminée, quelques chaises de paille avec un paillasson de joncs devant chacune d'elles suffisent à leurs désirs de propreté stricte & de bonheur minime. Vraiment, si la Vierge revenait sur la terre, elle y choisirait, pour vivre en recluse, après la mort de son fils, un tel

Séjour de pauvreté, de calme & de bonne pensée.
Ypres, à l'encontre de Nieuport & de Dixmude, est la ville au passé belliqueux & magnifique.
Sa grand'place est après celle de Bruxelles, la plus belle qui soit. Son hotel de ville, sa cathedrale, ses halles, tout y est rassemblé. L'hotel de ville & la cathedrale sont assurément des ~~morceaux~~ fragments d'art de grande beauté, mais les halles sont uniques au monde. Leur severité, leur étendue, leurs lignes ~~[illegible]~~ symmetriques & prolongées, leurs toits pareils à d'énormes ailes empennées d'ardoises, leurs murs élancés & droits, leur masse ~~entière~~ puissante me fait songer à quelqu'arche gigantesque. Une ville entière s'y pourrait réfugier en cas de péril.
A l'interieur, un peintre modeste mais dont le nom mériterait d'être prononcé par la gloire, a passé sa vie à peindre une vingtaine de fresques toutes imprégnées ~~du passé~~ de l'histoire de la ville. ~~Les en-~~ Il s'appelle Delbeek. ~~[illegible]~~ Aucun ~~catalogue~~ dictionnaire de contemporains célèbres ne fait mention ni de sa naissance, ni de sa mort. Il vécut humblement, dans un édifice illustre, pendant des années & des années, n'ayant qu'un seul désir; ~~c'était de~~ ne point déshonorer par son art les murs ~~historiques~~ ~~glor~~ imposants dont on lui avait confié le sort.

Non seulement il ne les déshonora pas, mais il les fit plus précieux & plus pathétiques. Il y traça en lignes belles & en couleurs calmes, les gestes des grands citoyens, des comtes bienveillants & des magistrats solennels.

Les halles d'Ypres sont un bâtiment municipal. Jadis, les drapiers, les tisserands & les foulons en firent le centre de leurs trafics. Elles virent les révoltes & les émeutes populaires. Elles tressaillirent d'angoisse & de fièvre ou de joie & d'orgueil. Elles étaient les siècles, debout.

Ce qui distingue Ypres de Bruges c'est que la ville n'est pas aménagée comme un Musée. Bruges tout autant que Nuremberg est une cité pour touristes. On y construit de faux monuments en style ancien & l'on désire que le visiteur peu averti les prenne pour des monuments authentiques.

A Ypres rien ne trompe. La ville ne fait pas une sorte de toilette archéologique pour induire les ~~gens~~ étrangers en erreur. Le présent s'y ~~greffe~~ hausse sur le passé & laisse ~~voir la soudure~~ voir la trace de la greffe. C'est plus probe & plus loyal.

Voilà ce que sont ou plutôt ce que furent les trois glorieuses petites villes ~~de~~ de la Flandre maritime, ~~durant~~ avant la guerre. Que sont-elles aujourd'hui?

Elles formaient comme une trinité calme & glorieuse. Qui prononçait le nom de l'une d'elles était tenté immédiatement d'y joindre les noms des deux sœurs. ~~Elles avaient la mer~~ La mer les aimait. Elle accourait vers elles avec son bruit de ~~flots~~ vagues & surtout avec ses grands vents d'équinoxe dont la vaste & sauvage chanson les berçait. Leurs tours regardaient au delà des dunes passer au large les grands navires. Elles commandaient à un pays fertile que les aïeux, au début de l'histoire, avaient volé aux flots. De belles routes bordées de saules, ~~avec de réguliers fossés pleins d'herbes au~~ menaient d'Ypres à Dixmude & de Dixmude à Nieuport. Les trois villes ne demandaient qu'à vivre en paix, sous le soleil, quand tout à coup on les choisit pour vivre sous le bruit & l'effroi des canons.

Il paraît qu'à cette heure elles ne sont plus que ruines. Des photographies prises aux ~~moments~~ jours du bombardement montrent les halles d'Ypres en flammes. ~~dans le soir. À travers les toits rectangulaires~~ D'entre les pointes des ardoises s'élève d'abord l'unanime fumée, puis le feu apparaît comme ~~une étoffe rouge déchirée~~ loque d'étoffe rougie; Enfin tout n'est plus ~~que ruine & incendie~~ qu'incendie & ruine. Le beffroi ~~n'apparaît~~ demeure ~~plus que~~ debout comme une sorte d'Hercule ~~dans le brasier~~ sur le bûcher mais bientôt il ne sera plus lui-même qu'un formidable squelette de pierre, que la grande cloche qui fut

son âme

Leur beauté

n'habitera plus jamais. A Dixmude, dans l'eglise principale, un chef-d'oeuvre de Jordaens de vant l'autel. Il représentait l'adoration des Mages. Au fond du tableau apparaissait, en une très humble posture, le bon St Joseph. Des manants de Flandre, la figure hilare & le geste irrévérencieux, se moquaient de lui, tandis que toute la pompe d'orient s'étalait à l'avant plan du tableau. Cette scène gaillarde se mêlant à un ~~au~~ sujet religieux synthétisait savoureusement l'esprit flamand à la fois mystique & sensuel. Le chef-d'oeuvre existe t'il encore? ~~C'est~~ Est'il tombé sous les coups de la mitraille allemande? Est'il en route pour Berlin & s'apprête-t-on à l'accrocher ~~au K~~ aux murailles du Kaiser Friedrich Museum?

Ypres, Nieuport, Dixmude, auront droit peut être plus que d'autres cités ~~villes~~, à un exact ~~r~~èglement de compte, quand l'heure en sera venue. ~~Elles étaient comme villes~~ Elles ont été plus éprouvées, plus constamment & plus longuement torturé; elles étaient villes ouvertes; elles ne pouvaient penser qu'on ~~penser qu'on~~ les viendrait chercher si loin, au bout du pays, pour les martyriser & les réduire en cendres.

Plus que Gand que Bruges & qu'Anvers, elles sont restées purement flamandes. Elles vivent avec des dialectes clairs & sonores qui expriment l'âme flamande de manière plus élégante & plus vive que la morne langue savante & administrative de la grand'ville. La guerre les a fait sortir, avec brutalité, du silence où elles se complaisaient; elles ne demandent pas mieux que d'y rentrer aujourd'hui à condition que ce soit non par le silence tombal allemand mais bien celui que la douce Flandre étendit sur elles depuis des temps & des temps.

Emile Verhaeren

~~Cette chose si simple "faire tout son devoir" a trouvé~~

L'homme qui, au milieu des compromis, des marchandages des demi-trahises & des demi-honnêtetés que les partis politiques, les diplomaties ~~europeennes &~~ les cours européenes ~~ont manoeuvres~~ appellent & encourag[ent], eut ~~le suprême courage de~~ ~~la force de faire~~ ~~son devoir d'etre clair & affirmatif~~

la force ~~d'etre~~ de demeurer ~~simplement clair,~~ ~~& intact~~

Clair, ~~droit~~ pur & intact, alors que tout le sollicitait à se départir du simple & fondamental devoir, s'est acquis pour jamais une place non seulement dans l'histoire mais dans la legende. Il y entraine ~~la~~ Compagne de sa vie qui fut autant que lui ~~claire & radieu~~ heureuse d'etre loyale. ~~Le couple est desormais~~ Si bien qu'elle la Reine & le Roi ~~Reine &~~ Roi sont desormais ~~personnages d'epopée~~ destinés au poemes ~~futurs~~ & aux couronnes que l'art seul ~~com~~ ~~parti~~ ~~atte~~

compose & departit.

Il partage avec la compagne de sa vie qui elle la p

aux reves & aux

6e chapitre

Albert Ier

Roi sans peur

et sans reproche

---

manque – à part la fin

(pp. 89-90

Belgique Sanglante

—

L'Allemagne Incivilisable

—

Septième Chapitre

—

L'allemagne civilisée

7me chapitre

La vie n'est pas un moyen; la vie est un but. Voilà ce qu'il faut se dire pour vraiment exister sur la terre. D'où l'obligation de perfectionner la vie, de la rendre belle et haute et en faire un chef d'œuvre ~~belle, haute et si pros~~ ~~libre~~ ~~noble [illegible]~~. D'où le mépris et la haine pour ceux qui la veulent ternir, soit par leur pensée, soit par leurs actes. ~~Or~~ L'allemagne agit comme si elle était la plus sauvage et la plus arriérée des nations. C'est qu'en effet elle est, malgré ses apparences, essentiellement féodale. ~~Elle l'est parce qu'une organisation militaire la domine et parce que ceux qui se réclament de science, d'art et de lettres, c'est à dire l'élite de la nation — admet et prône et exalte cette organisation militaire, avec et complaisance [illegible] (voir le manifeste des intellectuels allemands).~~ Il y a peut être une culture allemande, mais il n'y a pas de civilisation allemande.

On peut être un savant et, somme toute, être à peine dégrossi. L'esprit de société, de tact, de fierté, de liberté est indépendant non pas de l'intelligence, mais de la connaissance. ~~[illegible]~~ Le professeur allemand est une bibliothèque qui marche. Il emmagasine, il arrange ~~classe~~, il commente. L'arrangement et la discipline lui tiennent lieu de tout. ~~l'ordre font partie de son organisation morale~~. Ils lui inculquent lentement l'esprit de dépendance et de servilité. C'est peut être parce qu'il classe ~~sait~~ beaucoup, qu'il est si platement soumis. Tout se rapporte à une échelle, à une montée ~~graduation~~ ou à une descente. Tout devient compartiment ~~case et com partiment~~. Quoi d'étonnant alors que tout se matérialise et que l'esprit de chaque teuton ne prétend qu'à être une ~~n'est qu'une~~ sorte de case rigide et morne dans une sorte de damier ~~[illegible]~~ social ~~le damier national~~ et national.

On l'a déjà dit. L'allemand n'invente quasi rien. Il travaille sur l'invention d'autrui. Pour inventer il lui faudrait l'esprit de rébellion contre ce qui est. Il ne peut l'avoir. Il est l'être qui accepte, toujours.

Mais dès qu'une ~~lumière~~ découverte nouvelle a jailli, il s'en accapare & l'étudie. ~~Il parvient à force d'analyse~~ Il l'examine patiemment; il la tourne & la retourne en tous sens; il en fait pour ainsi dire le procès. Il parvient ainsi à en augmenter la ~~force~~ puissance. Bien plus, il veut qu'elle serve & qu'elle soit comme classée dans la pratique, tout comme lui même sert & est classé dans sa nation.

Jamais ~~un Allemand n'a~~ les allemands n'ont ouvert une grand'route dans la science. ~~Citons Leibnitz~~ Ils n'ouvrent que des chemins latéraux. Leibnitz & Kant accrochent leur ~~sa~~ voie à la chaussée royale de Descartes; ~~Haeckel ...~~ Haeckel ne serait guère ~~pas~~ si Darwin n'avait existé; Koch & Behring ~~devaient le succès de leurs~~ s'appuyent sur les travaux ~~recherches à la découverte~~ de Pasteur pour les préciser ~~...~~ & les rendre efficaces de plus en plus. La science allemande est comme une science de seconde main. ~~... fait souvent voyage en Allemagne~~

~~Il faut dire ces choses parce que depuis 1870 le monde fut hypnotisé par le travail patient & lucratif de cet type germanique. Pour tous les petits pays, les universités de Iéna, de Leipsic, de Berlin étaient des sortes de Romes où parlaient les papes du savoir universel. Elles servaient de modèle non pas seulement à cause de leur organisation matérielle mais à cause de leur organisation spirituelle. Je connais des savants belges qui se croyaient des aigles uniquement parce qu'ils répétaient en Belgique ce qu'on leur avait appris en Allemagne.~~

Cette science de seconde main est excellente pour attirer les hommes médiocres. Travailler chacun dans un petit coin, pour résoudre quelques questions secondaires & se croire quelqu'un lorsqu'on est à peine quelque chose, flatte ~~l'esprit en point~~ la vanité universelle. Toutes les petites universités de province peuvent se ~~croire~~ donner l'illusion d'être ~~remplies~~ pleines de savants ~~esprits~~, grâce à la conception allemande ~~de la science~~.

de ce qui est docte & sérieux. C'est l'encasernement tranquille
en des laboratoires & la négation absolue de l'esprit ~~de protestation~~ d'initiative
de spontanéité & ~~de révolte~~ surtout de l'esprit ~~de revendication~~ de protestation & de révolte. Vraiment

Il n'est personne qui n'ait été surpris & indigné de voir ~~tous au gouvernement de Berlin, la soumission & l'acceptation~~ des hommes dont
les idées sont contraires à tout l'ordre politique actuel, ne ~~pas se~~ se point
dresser contre les crimes admis & proclamés, au début de la
guerre, par le chancelier Bethmann-Holweg. L'étonnement
fut si grand qu'aujourd'hui encore on n'en est pas revenu.
À part Liebknecht, toute la social-démocratie s'est comme
déshonorée. On la veut rejeter de l'internationale. Elle s'a
beau ~~s'expliquer~~ excuser ; elle aggrave sa faute. Elle dit : "~~On nous a~~ On aurait
arrêté & emprisonné mes ~~hommes~~ députés". ~~On lui répond "Sont-ils donc donc incapables de souffrir pour leur cause~~ hommes. On lui
répond "ont-ils donc peur de mourir ? ~~La cause~~ Leur cause n'est-elle
~~pas assez haute pour être servie par la souffrance~~ Leur cause
ne vaut-elle donc pas ~~quelques balles~~ une balle dans une poitrine ?"
Dans la social-démocratie tout était ~~organisé~~ méthodiquement organisé. Elle était
forte d'on ne sait combien de milliers de voix. ~~Elle semblait~~ On la croyait
inébranlable dans sa volonté. On disait "c'est elle, l'allemagne, ~~avec un million de deux~~ Elle
~~armer l'allemagne impérialiste~~ toutes les démocraties de la terre. Ceux ~~On~~
~~devoir servir~~ servait d'exemple à ~~tous les autres~~ toutes les démocraties partis populaires.
qui ne juraient que par elle affirmaient qu'elle dévorerait ~~En Août En un heure~~
~~l'allemagne impérialiste~~ l'impérialisme, quand il le faudrait.
~~En deux jours, au Reichstag~~ En Août dernier, en une heure, au Reichstag
c'est elle qui a ~~été~~ dévorée.

On assure que lors d'une visite récente de quelques socialistes al-
lemands à ~~la~~ la maison du peuple de Bruxelles, ceux-ci s'étonnèrent
que les ~~Belges se fussent~~ socialistes belges ~~se fussent~~ attachassent tant d'im-
portance à l'envahissement de leur territoire. ~~Pourquoi, désiraient les allemands toutes~~
Qui donc vous ~~attache~~ lie à votre patrie, interrogèrent-ils ?
L'honneur, répondit-on. L'honneur ! l'honneur ! c'est un idéal
bien bourgeois s'exclamèrent les allemands. ~~Nous l'ignorons~~.
Or, une civilisation vraie, a précisément pour armature, l'honneur.

ce qui prouve de manière décisive que le peuple allemand ne se doute pas de ce qu'est une civilisation vraie c'est son silence ~~profond~~ ~~devant~~ devant cette ~~geste les crimes~~ l'assassinat de la Belgique. ~~L'allemand Le silence la est, les barbares le gardaient devant Rome. Ils ne comprenaient pas~~

4

L'honneur n'est point un idéal bourgeois mais un idéal aristocratique. Il fut créé par l'élite humaine, à travers les siècles, lentement. ~~Il est la force s'opposant à elle même grâce à~~ Quand la force s'éduque, elle s'oppose à elle même; elle se limite & s'endigue; elle devient intelligente & se empreint de réserve & ~~de générosité~~ tact. La force brutale se mue ainsi en force morale; le pouvoir devient le droit.

Plus une nation se prête à un tel changement; plus elle s'élève du plan matériel au plan spirituel; plus elle instaure dans ses institutions le respect ~~[illegible]~~ de l'être humain total, plus elle se civilise & se grandit.

Une telle nation reste fidèle à sa parole donnée; ~~la nécessité~~ l'intérêt ni même la nécessité ne lui impose point la félonie; elle aime à protéger & non pas à supprimer ceux qui sont plus faibles qu'elle; elle prend à cœur de propager à travers le monde ~~ces~~ certains principes de vie sociale qui certes sont des utopies, mais qu'il est beau d'avoir sous les yeux & dans le cœur afin de vivre, non pas uniquement pour le présent, mais aussi pour l'avenir. ~~L'homme existe socialement il doit donc travailler~~ Ces principes admirables qui ne seront jamais mis intégralement en pratique, mais dont il faut tâcher de se rapprocher toujours sont l'expression de la générosité humaine la plus profonde ~~sociale & spirituelle~~. Ils sont la négation ~~[illegible]~~ radicale de la force brutale & primitive; ~~& ils sont le but des civilisations qui [illegible] & le rêve des civilisations~~ ils orientent le monde vers une paix unanime & sereine; ils ont foi dans la perfectibilité infinie des consciences. Seule une nation à civilisation haute peut concevoir de telles relations parfaites entre les hommes & se bercer de tels grands rêves. L'Allemagne n'en fut jamais capable, parce que l'individu allemand est le moins souple & le moins fin de tous les Occidentaux.

Il m'a été donné quelquefois, d'assister, en certaines capitales européennes ~~à des réunions où se coudoyant & se mêlant~~ à de nombreuses réunions où Anglais Français Italiens Russes Allemands se coudoyaient & conversaient ~~ensemble~~. ~~Ils représentaient leur nation~~ C'étaient, eût-on juré, des êtres de choix dont les différentes nations pouvaient se montrer fières. L'Allemand n'y était point à l'aise. ~~l'Allemand était gai que toujours. Il était gêné certes mais sa gêne se changeait vite en arrogance. Il était à la fois gêné & arrogant. Il tranchait avec assurance. Toute finesse lui échappait. Sa politesse était toute pelliculaire. Il se sentait Quand il se piquait d'élégance, il était risible.~~

Or l'Allemand s'y trouvait rarement à l'aise. Il était à la fois gêné & arrogant. ~~Sa~~ Toute finesse lui échappait. ~~Son goût était déplorable; sa politesse~~ Sa politesse était toute pelliculaire. Il avait peur de ne point paraître au courant de tout. ~~L'opinion la [illegible] goût le plus excentrique trouvait en lui un dévot Il confondait~~ Le goût le plus excentrique lui paraissait le meilleur. Il prétendait que pour bien être de son temps il fallait être de sa minute. Il aurait été désolé si quelqu'un en sa présence se fut réclamé non plus de la minute, mais de la seconde.

L'honneur n'est point un ideal bourgeois, mais un ideal aristocratique
Il fut crée par l'élite humaine, a travers les siecles. Il est la
force qui ~~se contrôle et~~ s'oppose à elle même pour ne point choir
dans la brutalité. Il est fait de generosité ~~Il est~~ et d'intelligence:
~~à la force spontanée, il oppose Il endigue la force spontanée et~~
~~par la force reflechie~~

~~les mots qu'il importe de taire & néglige ce qu'il faudrait dire. Dès qu'il~~ ~~[Dès qu'on le laisse parler & qu'on l'écoute]~~ ~~parle~~ il manquera un cours. Il remonte aux origines du monde pour établir qu'il vaut mieux, en cas de pluie, prendre un taxi que d'aller à pied. ~~L'idée~~ La clarté ~~est~~ ne lui est point nécessaire ~~pour raisonner~~ [pour raisonner.] ~~Il prétend être trop profond pour qu'on le comprenne disant profondeur le met à l'abri~~ du ~~[doute] & de la réplique~~. On sait rarement ce qu'il veut dire, au juste. Le fin, le délié, le subtil qui nous induisent à rechercher la perfection & dans la phrase & dans la pensée, ne le séduisent guère.

"Avec quel pesanteur le diplomate allemand se meut-il ~~dans~~ autour des tapis verts! Avec quelle gaucherie le conquérant allemand s'implante-t-il en pays ~~soumis~~ [conquis]!

Tandis qu'une France, au bout d'un demi siècle, se fait aimer en ~~en~~ Savoie & à Menton & à Nice, tandis qu'en deux siècles elle s'assimile & Lille & Dunkerque & Strasbourg & l'Alsace, tandis ~~que~~ [qu'une] Angleterre en quelques décades s'attache & l'Égypte & le Cap ~~après s'être introduite en amie dans l'Inde~~ l'Allemagne demeure celle qu'on exècre & en Pologne & dans le Slesvig & dans l'Alsace-Lorraine. Elle est essentiellement la *persona ingrata*, partout où elle se force seule. ~~C'est qu'elle ne peut représenter~~ ~~Son autorité morale est nulle~~ ~~parce que sa civilisation est nulle~~ n'existe pas.

~~[Partout sa présence est]~~ ~~Tous ses gestes sont dans~~ Elle ne connaît que ~~ceux~~ [les gestes] qui séparent & non ceux qui ~~rassemblent~~ [unissent]. Elle fait des proclamations qui agissent sur les ~~cœurs~~ [esprits] comme le gel agit sur les plantes. Elle ~~est la nation qui~~ ne sait ni ~~charmer attirer~~ [attirer, ni séduire], ni civiliser parce qu'elle n'a ni force morale ni civilisation ~~person~~ personnelles. L'Europe sous les successives hégémonies spirituelles d'Athènes, de Rome & de Paris est demeurée le plus admirable centre de développement humain qui fut jamais. Sous l'hégémonie allemande, ~~elle deviendrait bientôt la satellite de l'Amérique &~~ [inapte] ~~abdiquerait toute vie occidentale on ne sait à quelle régression~~ [elle] reculerait ~~d'étape en étape, jusqu'à une sorte de nouveau moyen-âge où toute~~ — ~~elle s'éphémérerait~~ ~~jusqu'~~ [vers] une sorte de ~~[illegible]~~ développement mécanique ~~de~~ serait organisé [impeccablement, que] parce que tout serait tyrannisé [supérieurement, n'existe]. Une telle domination

Depuis qu'il y a une civilisation en Europe c'est de l'Allema
que que sont venus les barbares : Francs, alains, Vandales,

6

Car la race allemande — nous en avons aujourd'hui la preuve ~~incontestable~~ ~~convaincante aujourd'hui~~ [mais inébranlable conviction] — ne fut jamais celle de Goethe, de Beethoven ni de Heine ; ~~mais~~ [mais bien elle fut] celle des landgraves [implacables] & des soudards [sanglants]. Le fond allemand reste farouche, barbare & cruel. ~~Quand il la culture ne réussit qu'à y faire pousser les~~ Elle est incivilisable. Depuis ~~les temps millénaires~~ [toujours] elle ~~vomit~~ [a jeté] [lâché] ses hordes sur l'Europe : Vandales, Visigoths, Alains, Francs, Hérules. ~~Elle continue sa mission dévastatrice & dégradante à cette heure sa mission à le faire à cette heure. Elle ne peut être. Loin. Il est donc inutile qu'on la considère autrement que comme le réservoir de la férocité & de~~ par ce qu'elle est, qu'elle le veuille ~~ou ne le veuille pas, le réservoir de la férocité & de la sauvagerie millénaire. → Elle est le réservoir mill~~ → Elle continue à le faire, à cette heure, par ce ~~que son rôle historique fut tel~~ [qu'elle ne peut faire autrement, la guerre] ~~& l'oblige~~. Seulement ~~ne la considérons plus~~ [désor] ~~comme une nation dangereuse~~ [mais comme la] ne nous y trompons plus à l'avenir : elle est la nation ~~qui le fait~~ [dangereuse] ~~au pre mier chef~~, ~~puisqu'elle~~ [parce qu'elle] est la nation fauve. ~~Elle est~~ [& que] ~~par un~~ [son] ~~son large~~ territoire est un réservoir [encore inépuisé] de férocité millénaire, dont ~~il faut~~ les ~~frontières devraient être~~ ~~mises désormais non plus~~ [garder désormais non plus par] des soldats, mais par des belluaires impitoyables.

Visigoths, Hercules. Ils continuent à venir de là.

Belgique Sanglante

L'organisation allemande

Neuvième chapitre

8e chapitre

—

L'Allemagne et l'Art

—

manque

1er Chapitre de la Belgique sanglante

L'organisation allemande

Rien n'est plus audacieux ni plus cynique au monde que l'affirmation allemande. Les teutons sont inhabiles à la parole souple & vive; ils ne sont guère équipés pour le raisonnement ferme & subtil. Il ne leur reste donc plus que la brutalité dans le discours comme dans les actes. Or la brutalité spirituelle c'est l'affirmation ~~sans preuves~~ nue.

L'empereur dit: "Dieu est avec nous. Je suis son esprit & son glaive. Quand nous écrasons l'ennemi; l'honneur en revient à Dieu."

Qu'en sait-il? Il ~~allègue~~ allègue ses rêves & ses visions. Un fou agit de même. Au reste, l'honneur de Dieu serait logé à une pauvre enseigne, s'il voisinait avec l'honneur de Guillaume II.

Le géographe allemand proclame: "de la Baltique à la mer du Nord, de Riga à Boulogne, en passant par la Germanie, la Champagne, la Belgique & la Picardie l'Europe est habitée par des peuples de race germanique donc l'Europe septentrionale tout entière doit être à nous."

Rien n'est plus faux. Les peuples du Nord de l'Europe sont d'origine variée. Quelques uns sont gaulois, d'autres, tels les Wallons, sont purement latins.

Le savant allemand ~~profe~~ professeur de chimie écrit "~~La~~ La civilisation allemande est la première du monde parce qu'elle ~~a dépassé~~ a abandonné la période de l'individualisme pour la période de l'organisation. Parmi nos ennemis les Russes en sont encore à la période de la horde, alors que les Français & les Anglais ont atteint le degré de développement

cultural que nous mêmes nous avons quitté il y a cin=
quante ans.... voilà où en est l'allemagne d'aujourd'hui„
Mais un tel état de civilisation est un état de regression. Au
moyen age l'église catholique l'avait répandu à travers
toute l'Europe. Bien plus les corporations l'avaient éta
bli economiquement & il en était resulté la tyrannie
& la stagnation. Tout se faisait par masses & pour
les masses. L'individu n'était plus rien. ~~Il n'inventait~~
Toute innovation & toute invention étaient rendues impossibles
~~plus toute invention était rendue impossible~~. L'organisme
étouffait le cerveau. Il fallut 1789 pour que l'esprit d'au
dace, de recherche & de trouvaille resuscitât en Europe &
pour que le progrès industriel & scientifique revît le jour.
La civilisation résulte d'un mélange de liberté & d'or=
ganisation combinées. Quand tout est libre on abou
tit à l'anarchie; quand tout est organisé on aboutit
à l'oppression. L'organisation germanique est un mon
strueux instrument qui fait ~~en sorte~~ qu'en allemagne
la race est disciplinée au point qu'elle est domestiquée.
Chacun y est le valet de quelqu'un. Il n'y a plus ni
fierté, ni respect de soi même. La presse est tenue à la
chaîne. La pensée littéraire & scientifique y reçoit
le mot d'ordre. L'empereur brise ceux qui résistent. A
part Liebknecht, tout le parti socialiste allemand —
qui lui aussi, comme l'état allemand, était un exemple
d'organisation & de discipline — fut la honte de la dé=
mocratie européene. Si l'organisation prônée par le
professeur de chimie Oswald devait se répandre sur le
monde, le dogme allemand terroriserait & martyrise
rait l'esprit humain comme jadis le dogme catho
lique. Au fond il n'y a ~~comme différence~~ entre les

deux doctrines qu'une différence c'est que l'une est religieuse & l'autre civile. Toutes les deux veulent la soumission absolue, l'obéissance passive. Toutes les deux se croient uniques & suprêmes. L'église de Rome se dit la meilleure de toutes les églises. L'état allemand se proclame le premier ~~des états~~ de tous les états. ~~Tous les deux~~ Ils croient en leur pouvoir, aveuglément. Aucun sacrifice ne leur coûte pour le maintenir, debout. Ils ont des apôtres & des martyrs. La vie & la mort des hommes ne sont pour eux que des moyens d'arriver à la toute puissance. L'église fut organisée tyranniquement depuis ~~des siècles~~ toujours ; l'Allemagne ne le fut que depuis cinquante ans ; ~~mais elle veut~~ Elle espère rattraper le temps perdu. Déjà tout comme l'église ~~elle~~ au XV & XVI siècles, elle se complaît dans les atrocités & les folies sanguinaires. Elle tue, elle pille, elle brûle. Elle est la terreur humaine sur la terre, comme l'église était la terreur divine dans le monde. Et comme l'ironie du destin ~~Et comme le destin~~ est telle que deux forces qui se continuent se combattent presque toujours en se continuant, il ~~souvent tout en se prolongeant~~ s'est fait que la fureur teutonne s'est attaquée à Louvain, à Malines, à Rheims & s'attaquant à la puissance catholique. Des prêtres ont été tués en grand nombre & des églises ont été détruites, sans hésitation, ni sans pitié.

Bien plus : Guillaume II tout en faisant sa cour au pape de Rome, confie à sa belle sœur, la femme d'Henri de Prusse, qui s'était convertie, malgré lui, au catholicisme que c'est ce même ~~que c'est la religion~~ catholique catholicisme qu'il faut considérer comme l'ennemie à combattre. Il ~~la~~ déteste il en considère la destruction comme le but de la ~~peut être mais avant de~~ ce qui ne l'empêche pas, avant de le réduire de lui prendre ~~la réduire et lui prend~~ sa discipline formidable ~~& néfaste~~ & sa folle audace dans l'affirmation gratuite & néfaste

Aussi bien toutes les religions imposent leurs dires & ne les prouvent guère. Elles sont objets de croyance & ~~ne~~ ne sortent point de leur rôle en négligeant de s'adresser à la raison.

Il n'en est pas de même pour un état. Or l'Allemagne veut précisément que l'on croie en elle comme en une ~~révélation~~ sorte de Divinité terrestre. Elle n'admet pas que l'on nie la ~~valeur supériorité~~ infaillibilité de sa culture ni la valeur ~~sans~~ seconde de sa puissance. Elle transporte ainsi du plan spirituel dans le plan temporel tout un système de persuasion & de confiance. Elle fausse la conception naturelle des choses & trompe ou ~~veut~~ essaye de tromper le monde entier.

~~Il faut désormais~~ De pareils procédés qu'on pourrait appeler primaires réussissent certes auprès des simples gens. A force d'affirmer toujours les mêmes soit disant vérités on finit par les faire admettre. ~~Dieu et Dieu & Mahomet est son prophète disait le fou dateur de l'Islam~~ Le peuple allemand est ~~dupe~~ la dupe de ses éducateurs prussiens. Il les a cru sur parole ; ils lui ont enlevé toutes ses qualités de discernement & de subtilité ; ils l'ont entraîné vers un passé militaire, autoritaire & féodal ; ils lui ont imposé

Comme idéal non plus celui de Heine ou de Schiller mais celui de M. le professeur de Chimie Oswald qui sans doute se persuade qu'un peuple doit s'organiser avec ses actions & ses réactions fatales comme ~~une~~ une ~~Cristallisation précipité chim cristallisation~~ un précipité au fond d'une cornue. La force spontanée & irréductible ~~à la~~ à ~~une formule est~~ serait ainsi supprimée d'un coup & l'Allemagne régner(ait) sur ~~une sorte de~~ la pensée ~~morte~~ vinculée ~~pensée matière~~ & comme morte. ~~C'est à quoi aboutit(ait) logiquement la prépondérance teutonne~~

Emile Verhaeren

~~Ceci si une telle~~ Si le monde acceptait un tel assassinat de la liberté ce serait certes le plus grand crime de ce vingtième siècle. L'Europe doit présenter à l'avenir un bouquet de civilisations variées où toutes les races glissent ~~la~~ une fleur de leur génie. La ~~[illegible]~~ puissance allemande ~~écras~~ dénaturant ou écrasant la ~~[illegible]~~ puissance française, anglaise, italienne, flamande, espagnole ou russe tue un ensemble ~~de virtualités chefs-d'oeuvre futurs qu'il lui est impossible de remplacer d'actes & d'idées~~ d'idées, de sentiments & de gestes futurs qu'il lui est impossible de remplacer. Ces idées, ces sentiments & ces gestes ~~seraient ce~~ sont ou seront ce que les hommes appellent des chefs-d'oeuvre. Ils

constitueront ~~seront~~ l'honneur & la gloire de l'~~humanité~~ l'Occident entier. Le génie teuton est devenu, depuis cinquante ans, un génie ~~obscurateur~~ féodal & obstructeur. ~~Il fut~~ C'est lui & non le nôtre qui est un danger & une peste

Emile Verhaeren

Belgique Sanglante

L'Allemagne Asiatique

Dixième Chapitre

L'allemagne asiatique

On a peine à se persuader que l'allemagne fasse partie de l'Europe. Son esprit ~~n'est pas~~ est en oppo= ~~occidental~~ sition complète avec le nôtre.

Au XVI siecle, l'Espagne féroce & fanatique ap= paraissait comme un morceau d'Afrique soudée aux pays d'occident. Les Maures l'avaient subjuguée. Ils lui avaient imposé ~~pendant des siecles & des sie cles~~ leur conception brutale de l'autorité & de la force. Les Maures envahirent la France. On les en chassa. Ils s'incrustèrent au de là des Pyrenées, entre les chaînes de montagne des la Castille. Cordoue & Grenade devinrent leurs forteresses & leurs royaumes.

Sous Isabelle la catholique, l'Espagne s'affranchit, mais l'emprise qu'elle avait subie l'avait marquée au point qu'elle ne fut chrétienne que comme l'afrique fut islamique. Elle imposa sa foi par le fer & le sang, tout comme Mahomet propagea la sienne. Elle eut ses apôtres guerriers: le duc d'albe. Elle eut ses armées terribles. Anvers & les Flandres les ont subies. Elle ~~aussi~~ voulait organiser la terreur. Elle tuait en masse; elle espionnait, dénonçait, suppliciait. Elle faisait dans l'âme de chacun de ses soldats, l'éducation

de la cruauté. Aujourd'hui encore l'Africain perce à travers l'Espagnol.

Que les allemands soient les meilleurs des Aryens qu'ils restent mieux que d'autres fidèles aux traditions de la race & qu'ils l'épurent & la perfectionnent, qui donc en pourrait douter, puisque ~~toute leur science & toute leur théologie~~ tous leurs savants & même leurs theologiens l'affirment.

Toutefois il s'en faut ~~que ce soit vrai. A étudier les germains d'~~ qu'une telle assertion ~~puisse compter~~ soit vraie. A étudier les germains d'aujourd'hui, on les croirait plutot asiatiques qu'européens. Leur cerveau s'est transformé, & peut etre leur âme est t'elle morte. ~~Pourquoi?~~

Pourquoi?

Nulle part plus qu'en pays tudesque, les Semites ne se sont installés. ~~Presque tous les~~ Presque tous les noms qu'ils portent sont des noms allemands. Ils les ~~propagent~~ promenent à travers le monde. Leurs ghettos supprimés, ils travaillèrent à la prospérité des villes libres : Lubeck, Hambourg Breme, Frankfort. Ils creerent de la richesse, partout. Leur puissance fut assez forte pour se passer & de l'ostentation & de l'orgueil. Elle fut ferme & ~~solide~~ active, dans l'ombre.

Lorsqu'apres 1870, l'allemagne se mit a developper & son commerce & son industrie, les ~~Juifs~~ semites lui apprirent sur place à organiser son trafic & à mener à bien ses affaires. Ils furent des éducateurs merveilleux, les meilleurs du monde. Les grands magasins,

de la cruauté. Aujourd'hui encore l'africain se
~~sent~~ découvre dans & à travers l'espagnol ~~dans maint espagnol~~

(6)

les lignes maritimes, les Sociétés d'électricité conservent à leur tête des Juifs puissants. ailleurs ceux-ci s'effacent. Ils préfèrent laisser, sous leur contrôle, la direction des entreprises à d'authentiques germains. Au reste, ne s'approchent ils pas de l'empereur, lui donnant des conseils & lui présentant des suggestions? Les hobe=reaux eux-mêmes ne les admirent-ils pas & ne leur fournissent ils pas leurs capitaux & leur confiance? L'esprit israélite — & nous le disons ici non pour l'attaquer, mais ~~pour le~~ uniquement pour constater sa victorieuse influence — pénètre ainsi toute la vie ~~commerciale & industrielle~~ bourgeoise & ~~même~~ aristocratique des pays qui vont du Rhin à l'Oder & de l'Elbe au Danube. Il épouse surtout très intimement l'esprit prussien. Mille affinités les unissent. A l'exception des journaux du centre catholique, tous les grands quo=tidiens de Vienne, de Francfort & de Berlin sont aux mains des israé=lites. Ceux ci les font prospérer grâce à leur ingéniosité, à leur intelligence, à leur ~~patience & à~~ volonté & à leur argent. Les gazettes dirigées par eux deviennent promptes, renseignées, hardies, complètes. L'art y est introduit comme une force ardente & choisie. On l'y honore & peut être y est'il aimé.

Qu'aujourd'hui cette presse soit devenue hargneuse, partiale, hypocrite, mégalomane, c'est certain. Elle su=bit pour un temps l'heure & le milieu. ~~Elle adopte aveuglement toute. Elle suit aveuglement~~ Avant la guerre, c'était l'heure & le milieu qui la subissai ent.

C'est elle qui travailla jour à jour à métamorphoser la vieille allemagne. Elle propagea l'idée de l'unité; elle con quit l'assentiment de la Bavière, de la Saxe, du Wurtemberg. A un peuple idéaliste & rêveur elle inculqua les notions pratiques & réalistes. Elle le dirigea vers la vie de con quête & de proie; elle lui insuffla la vigilance inlassable

l'amour ~~infini~~ illimité du gain, l'audace opportune, ~~&~~ l'inlassable patience & ~~l'inentamable~~ l'infrangible ténacité. Bien plus : l'idée que tout est troc & marché, que tout s'arrange par la demande & par l'offre, que tout est intérêt & que rien n'est sentiment passa peu à peu de la certitude juive dans la certitude allemande & modifia à tel point la mentalité & la vie des gens du nouvel empire qu'un Charles Auguste ne les ~~aurait~~ eut certes plus reconnus. L'Allemagne devint un pays d'affaires énorme. ~~Il connut~~ Ses vaisseaux ~~illuminaient~~ illuminèrent de leurs pavillons toutes les mers. ~~Elle se~~ Bien~~tôt~~ Ses marchandises s'introduisirent partout. Les vieilles nations, l'Angleterre & la France, furent distancées ~~dans~~ la lutte universelle. L'Amérique même fut en partie conquise : les plus importantes maisons de New-York ~~sont allemandes~~ ne sont plus ~~qu'à~~ uniquement américaines.
Ce génie de négoce audacieux & sûr qu'une autre race lui avait ~~connu~~ insufflé, l'Allemagne politique & diplomatique le voulut posséder à son tour. À ses yeux, les arrangements de peuple à peuple ~~se clore~~ n'étaient plus que des ~~marchés~~ négoces. La justice d'une cause, la fierté d'une nation, la conscience d'une multitude ~~solidairement~~ unie lui apparaissaient choses négligeables & surannées. ~~Les vraies raisons étaient uniquement~~ Les raisons des gouvernements ne devaient plus tenir compte des raisons des choses.

Tout se devait réduire à des avancées ou des reculs selon que les propositions faites étaient habiles ou maladroites. On demandait, on cédait; on attaquait, on se retirait; on exigeait l'échange ou la transaction. Même quand l'Allemagne lança son ultimatum à la Belgique, elle lui ~~mettait~~ mit le marché à la main. Pas un instant elle ne songea aux forces morales que ce peuple tenait embusquées dans son âme; elle parla de profits & pertes, comme à la Bourse. ~~ou dans une boutique~~. Elle ne put se défendre d'être surprise, lorsque ses offres furent rejetées. Alors elle se fâcha. ~~Et traita la Belgique de [illegible] Comment donc! [illegible]~~ Elle n'a point encore décoléré depuis.

Mais c'est surtout dans la conduite de la guerre que l'âme asiatique de l'Allemagne se dévoile. L'Europe aryenne a sans cesse, depuis le moyen-âge, christianisé ses instincts barbares. ~~sa barbarie~~. Elle ~~a introduit~~ introduisit dans les batailles l'honneur. Elle ~~a créé~~ créa le plus beau type du soldat: le chevalier. Elle institua la Trêve-Dieu. ~~Elle fit [illegible] Elle élagua~~ Elle condamna la fourberie, la traîtrise, la déloyauté. Pendant la Renaissance, François I & Bayard furent ~~[illegible]~~ des modèles de droiture & de grandeur. Au XVIII siècle à Fontenoy, la guerre se fait ~~galante~~ polie & galante. Pendant la révolution & l'empire elle se fait sublime.

Aujourd'hui, grâce à l'Allemagne, c'est la traîtrise & la fourberie qui la marquent & la déshonorent. ~~Une La parole de soldat teuton est un traquenard; toute~~ Toute

On ne compte plus sur la parole de l'adversaire; on se défie de ses promesses; on n'accepte son geste que comme une ébauche de félonie. La franchise & l'honneur n'existent plus. On les bafoue ou on les biffe. On est cruel & féroce, par système. Aucune pitié, jamais. On achève les blessés. On jette à l'eau ceux qui tombent. On enterre les moribonds. On tue les prisonniers. A voir sur les bas reliefs assyriens l'implacable Assurbanipal ordonner le supplice de ses ennemis vaincus & commander leur extermination totale on songe aux méthodes prussiennes. Le pillage, la dévastation l'incendie étaient ~~coutumes~~ œuvres de guerre sous les babyloniens d'asie, comme elles le sont sous les germains d'Europe. L'âme de ces deux empires ~~était~~ est faite de la même folie & du même orgueil. Elle se reflète dans les documents anciens que conservent le Louvre & le British museum; elle transparaît dans ce document d'hier ~~publié pour~~ dans le Grossdeutschland und Mitteleuropa um das Jahr 1950

° Dans un espace d'années qui sera court, nous devons voir ceci: le drapeau germanique abritera 86 millions d'allemands et ceux-ci gouverneront un territoire peuplé de 130 millions d'Européens. Sur ce vaste territoire, seuls les allemands exerceront des droits politiques; seuls ils serviront dans la marine & dans l'armée; seuls ils pourront acquérir la terre. Ils seront alors un peuple de maîtres, condescendant simplement à ce que les travaux inférieurs soient exécutés par des peuples soumis à leur domination„

promesse un mensonge ; un geste de secours

Ce texte pourrait être signé par n'importe quel tyran (7
de l'ancien Orient : Cambyse, Artaxercès, Sennachérib, Nabuchodonosor. Il décèle l'esprit le plus monstrueusement inhumain qui ait régné sur la terre. Il replace le monde sous la tyrannie ; il ressuscite l'esclavage ; il repousse l'histoire à trois mille ans, en arrière. Depuis que les temps chrétiens de Rome ont changé l'univers, jamais une telle aberration de puissance, jamais une telle hallucination d'impérialisme n'a égaré le cerveau d'un conquérant. Un peuple qui conçoit un tel rêve réveille ~~sous le soleil~~ dans le monde tous les instincts léonins que l'on en croyait chassés à jamais. Il faut se défendre contre lui comme on se défend contre les fléaux millénaires. Il ne doit plus trouver en Europe que des gens qui l'isolent & le fuient. Ses seuls alliés naturels ne peuvent plus être que les Turcs — ils l'étaient par prédestination — qui eux aussi ont hérité de la barbarie asiatique. Qu'ils ~~soient vaincus ou~~ combattent & soient vaincus ensemble & rejetés hors de la civilisation

Émile Verhaeren

Belgique Sanglante

—

L'Âme Moderne

—

Onzième Chapitre

—

L'allemagne — nous l'avons établi — réussit à animer de l'esprit pratique & matérialiste des Juifs l'organisation puissante & serrée dont l'église ~~de~~ Catholique lui fournit le modèle. Unir deux forces mises à l'épreuve par le temps & victorieuses des siècles ~~& des autres & pour ainsi dire d'elles mêmes~~, était certes idée heureuse mais non travail facile. Il fallait incarner l'une dans l'autre. Insuffler l'âme sémite au corps romain. La Prusse l'essaya d'abord. Elle ne tâtonna guère. Son esprit militaire & dur & vénal lui vint à point. Elle y réussit.

Alors l'œuvre de force et d'adresse se poursuivit de pays en pays, à travers toute l'allemagne. La Bavière & l'autriche rechignèrent à ~~y~~ collaborer. Il leur était pénible d'abandonner leur tradition religieuse de bonté & de piété apprises, de reléguer leurs idées humaines & claires, de s'abaisser à n'être plus que des états sans générosité ~~modérée~~ ni foi. L'autriche surtout ne se pouvait départir de son vieux passé ni oublier que c'était contre elle que le nouvel esprit germanique s'était d'abord exercé. Sadowa lui revenait sur le cœur avec un goût d'amertume. Elle céda quand même parce qu'au fond d'elle, elle se sentait, elle aussi, race de proie.

Au reste depuis que sa victoire sur la France lui avait départi la prépondérance ~~en~~ en Europe l'allemagne ~~se~~ étonnait ~~& éblouissait l'Europe~~ terrorisait l'occident. Elle parlait haut & nulle ~~même qui personne~~ qu'elle ne s'y faisait ~~craindre & obéir~~ obéir. Bismark, l'homme aux bottes puissantes, savait l'art de fouler aux pieds les protestations & les droits. Son verbe était suivi de crainte & de silence. L'aigle allemand ne le mettait point à l'ombre ; c'était lui tout au contraire qui ~~dominait~~ l'éclairait de son génie ~~l'aigle allemand~~

Il refit un peuple. Il l'arma d'activité & d'audace. Il lui insuffla l'esprit de promptitude & de brusquerie qui fut le sien. Il le detourna des speculations nobles pour l'attirer vers l'action utile & moderne. Il fut un éducateur terrible, mais efficace. Il affirmait : l'allemand ne craint personne sous le soleil, si ce n'est Dieu.

Après la disgrace & bientot la mort de son guide & de son ~~educa~~ suscita-teur, l'allemagne se sentit assez forte pour faire elle même son sort. Elle possedait des écoles ~~fermes~~ & des casernes. Elle voulut y joindre des usines & des ports. ~~Elle avait colossal~~ Elle se défiait avec respect, de son trop jeune empereur.

Elle se couvrit de travaux de l'un à l'autre bout de son ~~empire~~ territoire. Le Main, le Rhin, l'oder, l'Elbe furent bordés de fabriques. Des canaux furent créés. Les chemins de fer longeaient ou croisaient en tous sens les chemins d'eau. Des gares ~~nouvelles~~ énormes etincelaient, dans le soir, sous leurs grands toits ~~de~~ de verre. ~~Les villes anciennes s'ornaient de quartiers neufs~~ Toute ville ancienne s'ornait d'un quartier neuf; d'immenses bazars servaient de temples à ~~la camelotte~~ sa fièvre; ses faubourgs s'allongeaient comme des tentacules vers la campagne; d'~~énormes~~ immenses fumées transversales barraient le vieux soleil.

Une camelotte funeste mais desirée par les foules encombra le negoce que l'allemagne innova. Elle se repandit partout. Elle satisfit les multiples desirs & les gouts differents des ~~tous les~~ peuples. Elle se plia aux ordres de la terre entiere & les executa. Jadis, le commerce europeen se faisait dominateur; il ~~et~~ imposait à ses clients lointains ce qu'il fabriquait pour l'usage occidental. L'allemagne changea cette methode. Son commerce se fit servile & prospera au dela des ~~ses~~ plus vastes esperances. Elle fut bientot la nation dont l'asie, l'afrique, l'oceanie & l'amerique desirait la presence ~~Sur leurs marchés. Elle se~~ Sur cent marchés divers. Les bourses de Sydney, de New-York, de Singapoor & de Bombay retentissaient du bruit de l'or Allemand. Le courtier de Frankfort devint l'agent de la force teutonne & le commis voyageur de Berlin se fit

Il renouvela tout un peuple. Il l'anima d'activité & ~~d'intelligence~~ d'esprit de suite. 2

Il

3

~~le~~ propagateur ou l'espion de la politique germaine. L'allemagne s'agrandissait & se fortifiait ainsi sur tous les continents & voici ~~qu'patiemm~~ que peu a peu mais avec une tenacité patiente elle s'affermissait & s'epandait sur la mer.

Au temps de Bismarck, la flotte de l'empire n'existait guere. La colonisation des pays d'outre-mer ne semblait ~~pas~~ au grand ministre ~~une necessité ni une~~ qu'entreprise hasardeuse ou chimerique. Sa politique demeurait continentale : c'etait celle des trois empires — le tudesque, le russe & l'autrichien — indissolublement unis & s'imposant à l'Europe latine.

Pourtant, même sous son ~~~~ règne, Hambourg déjà se developpait & prenait ~~par à lui~~ une importance première. ~~Aujourd'hui encore la statue colossale que la vieille ville hanseate a dressé pres de son fleuve semble commander~~ Il l'y avait certes de tout son pouvoir. Il s'etait retiré non loin de la ville. Il y possedait son journal. Il parlait au monde & ~~au~~ l'empereur du fond de ce Pathmos maritime, se gardant bien d'être un rebelle, mais pretendant être un adversaire quelquefois écouté. Un jour, une voix se fit entendre "Notre avenir est sur la mer." ~~C'était la voix de Guillaume I~~ Ce ne fut pas la sienne mais celle de Guillaume II.

Les destinées allemandes grandirent encore. La plus ~~grande~~ forte compagnie maritime du monde ayant à sa tête l'israelite Ballin dissemina ses vaisseaux d'un bout du monde a l'autre. ~~L'angleterre se sentit atteinte dans sa preponderance seculaire~~. Bientot Breme & Lubeck se joignirent a Hambourg. La Norddeutsche ~~Lloyd tout~~ Lloyd tout, en lui faisant concurrence unit ~~a l'Hamburg America line~~ sa puissance a celle de l'Hamburg america line. L'angleterre se sentit atteinte dans sa preponderance seculaire. Elle n'en put croire la realité brutale qui lui montrait les admirables steamers allemands traversant l'ocean plus rapidement & plus surement que les siens. Une volonté de se distancer & de se vaincre anima des ce moment l'activité de l'une & de l'autre nation. L'angleterre en cette lutte semblait craindre plus que l'allemagne. D'autant que celle-ci se mit a augmenter soudain

dans les proportions les plus larges sa flotte de guerre. Les progrès s'y faisaient, par bonds. Le trésor de l'empire s'y employait, avec fureur. On eût dit une rage disciplinée qui ne voulait ni s'apaiser ni même se fixer des étapes pour apaiser sa fierté.

Pendant ces périodes de prospérité sans exemple se levèrent dans les universités & les armées allemandes des théoriciens dangereux qui résumèrent comme une nouvelle déclaration des Droits de l'homme l'esprit qui devait régler & présider à cet afflux de puissance & par conséquent d'orgueil. Ce fut le code de la Morale des maîtres que même les lycées, les jeunes teutons s'assimilent. On en connaît les textes. Gobineau, Ostwald, Bernhardi, Treitschke Lasson les ont rédigés. La force y est employée comme matrice du Droit. L'organisation stricte & dure & implacable y est prônée comme un moyen inédit & supérieur de perfection. La race germanique prétend l'avoir découvert pour élever le monde à un plan de civilisation supérieur. Elle seule a le secret de la contrainte nécessaire. Elle y emploie le mal & le bien, comme elle l'entend. Elle fixe les valeurs nouvelles. Elle ne prend pour loi que la nécessité. Tout doit céder à celle-ci. Traités, paroles données, promesses, engagements, fierté, honneur, générosité, pitié, liberté, révolte — vieilles lunes que tout cela. L'Allemagne détient le Droit nouveau parce qu'elle détient la force la plus récente. Elle a par conséquent le devoir d'imposer ses idées & d'avoir raison au nom d'elles contre tous. Elle ne doit tenir compte que d'elle même pour régler le compte des autres.

Depuis les quelque vingt ans que ce programme s'est superposé aux débordements de l'activité & de la puissance teutonnes il leur a donné leur signification spirituelle & redoutable. L'égoïsme germanique en est devenu monstrueux. Lui seul désormais existe au monde. Il ne peut plus sortir de lui même pour comprendre n'importe quoi de ce qui n'est pas lui. Le diplomate allemand manque d'habileté & de tact, le militaire allemand manque de prudence & de tactique, le peuple allemand manque de discernement & de jugement parce qu'ils sont incapables de saisir les différences & les oppositions. "Se mettre dans la peau d'autrui" leur est impossible. Ils se plaignent, s'exaltent, souffrent, se réjouissent pour telles ou telles raisons & ne peuvent comprendre que leurs voisins ou plutôt leurs ennemis éprouvent pour les mêmes motifs soit de la tristesse soit de l'exaltation soit de la souffrance, soit de la joie. La psychologie leur est fatalement interdite. Ils se suggestionnent & s'aveuglent par eux mêmes

Cet éblouissement de soi qui n'est qu'aveuglement de soi & qui ~~aboutit logiquement à la~~ n'aboutit qu'à la faiblesse ~~[illegible]~~ générale & à la folie collective ~~trouvait~~ a trouvé un représentant ou plutôt un symbole dans Guillaume II. L'empereur ~~était~~ est à la fois revêtu d'éclat & miné d'impuissance. Il port~~ait~~e en lui le faux génie nécessaire à l'emploi qu'on lui ~~réservait~~ réserve.

Nock

Bismarck maniait entre ses poings de la réalité réfractaire & vivante & la façonnait suivant sa volonté; Guillaume II ~~se contentait~~ se contente ~~de phrases~~ de phrases. Il jongl~~ait~~e avec des mots ~~charmants~~ galonnés d'or comme des képis & ~~croyait~~ croit tenir en main la victoire, quand il la ~~prévoyait &~~ prévoit & la ~~promettait~~ promet dans ses harangues. D'où sa dangereuse impatience. ~~Ce fut lui qui ~~revêtit~~ ramassa soudain dans les plis de son mysticisme flottant & creux tout l'égoïsme, toute la férocité, tout l'orgueil & tout ~~le [illegible]~~ de son peuple. Il donna pour vêtement sa démence à la folie de ses~~ au rêve de ses professeurs & de ses philosophes ~~Enfin~~ Lui, pour pousser jusqu'à l'extrême ~~la démence mégalomane de son peuple~~ sa démence & celle de son peuple mégalomanes, il ramassa ~~soudain~~ dans les plis flottants & creux de son mysticisme tout l'égoïsme, toute la férocité & toute la haine autour de lui répandus. Ses docteurs & ses philosophes parlaient quand même encore au nom d'une ~~raison~~ vague raison humaine, lui ne ~~voulait~~ voulut plus ~~se conduire que d'ap~~ que vaticiner au nom d'une sagesse sans contrôle. ~~Ce Dieu~~ Ce Dieu que Bismarck plaçait au-dessus de lui & de l'Allemagne, l'empereur ~~lui fit prendre place~~ assignait une place tout près de soi, à ses côtés. Il en fit son familier & son complice. Il lui adjoignit d'être désormais aux gages de l'Allemagne, nation élue, esprit du monde, épée du destin. Les rois d'Israël & les prophètes parlaient ~~il y a six mille ans, comme lui parlait~~ à Jérusalem il y a six mille ans, comme lui parlait au XXe siècle, à Potsdam ou à Berlin. ~~Il ne se doutait pas un instant de cet étrange & ridicule anachronisme~~. Et sa démence prenait ~~ainsi~~ en comme une sorte de grandeur.

Désormais l'essor économique de l'Allemagne, la science de ses ~~professeurs~~ théoriciens, la discipline de ses armées, la force de son peuple

l'arrogance de son chef devenaient une sorte de mythe national dont il fallait propager la croyance opportune & l'utile miracle.

La culture allemande ~~était~~ est faite de tous ces éléments. Elle est devenue un instrument de domination. ~~le mysticisme & l'organisation~~. Elle s'échelonnait de la prospérité matérielle au mysticisme transcendant en passant par l'organisation commerciale, scientifique & militaire. Cette culture est-elle vraiment inédite & le monde peut-il en vivre comme d'une révélation nouvelle?

D'abord rien n'est moins moderne que d'appuyer ~~n'importe quel système de gouvernement~~ un système de perfectionnement social sur le droit divin. Guillaume II ~~Le Kaiser~~ ne s'en fait faute. Il reprend les traditions les plus vieilles de l'Europe. ~~& d'ailleurs~~. Il se dit empereur & roi par la grâce de Dieu. ~~Il parle & agit~~ Quand il ~~est parti~~ partit en guerre il faisait songer soit à Mahomet soit à ~~Godefroid de Bouillon~~ Saint Louis. Il parlait à ses troupes comme ces deux illuminés devaient parler aux leurs. Son mysticisme hautement affirmé gangrène les principes mêmes de la domination allemande sur l'Europe & sur le monde. Toute l'histoire des rois du moyen âge & même de la renaissance nous renseigne sur le danger qu'il nous ferait courir, s'il réussissait à s'implanter en France, en Angleterre ou en Belgique.

L'organisation que ce mysticisme suppose est la plus antique des organisations puisqu'elle suppose l'esclavage & la tyrannie. Le professeur Ostwald et tous les pangermanistes en tombent d'accord. Il faut ressusciter la conception antique des peuples sujets & des peuples dominateurs. [Il faut en outre que la liberté soit diminuée ~~casernée~~ & réduite au rôle le plus strict. Se soumettre devient plus important que penser. L'université trouve son modèle dans la caserne. Le travail des usines & des fabriques bien distribué & bien divisé en centres mais en même temps réglementé à outrance fait songer à celui des Corporations du XIII & du XIV siècle. Tout est prévu, conduit, figé, cliché; tout est admirable & ordonné — mais tout cela n'est que vieilles cases & vieilles formules ~~où~~ quoi

le monde a renoncé.

Les formes d'organisation soit gouvernementales, soit economiques soit sociales, que la culture allemande propose a nos meditations actuelles ont eté employées au long des temps depuis des siecles & sont usées. Tout ce qu'on a pu tirer d'elles, grace a l'experience de cent peuples divers est consigné dans l'histoire. On sait ce qu'a produit sur l'humanité la terreur, la ferocité, l'inquisition, l'obeissance passive, le dogme religieux ou scientifique, la soumission des pensees & des desirs à quelqu'unique but soit disant sacré, la volonte de puissance se confondant avec l'arbitraire & la tyrannie. C'est la vieille âme du monde antique & feodal qui ressuscite a peine teintée d'autres lueurs, c'est l'ame qu'on a mis mille & mille ans à etouffer & qu'il faut reetouffer à cette heure supreme.

L'ame moderne faite de fierté & de liberté, faite de clarté humaine & de joie terrestre, faite d'emotion contagieuse & problement dangereuse, l'ame moderne qui ne date que d'un siecle & dont le temps n'a pas encore pu tirer toute la force & toute la lumiere est en opposition irreductible avec l'ame allemande. C'est celle-la celle-la seule qui est jeune & qui se darde vers l'avenir. C'est celle-la seule qui appelle les experiences nouvelles & permet a l'humanité de se renouveler pour s'adapter a d'inedites phases de vie & durer grace a l'evolution necessaire.

Et cette âme, c'est toi Belgique, qui l'as, même avant la France & l'angleterre defendue contre la cruelle & formidable Allemagne. Jamais plus grand honneur ne te fut fait. Tu l'as assumé, avec un heroisme fou. Belgique sanglante, sois aimée plus que jamais.